

ADMINISTRATION ET RÉDACTION 31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES BUREAUX : DE 9 à 17 HEURES

JOS. MORESSÉE, DIRECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN

LE NUMÉRO : 10 CENTIMES

La petite ligne . : : : : : : : : fr. 0:40 Réclame avant les annonces 1.00 ANNONCES 4.00 3.00 Nécrologie

LA GUERRE

an di Media.

315° jour de guerre

La détente s'est accentuée dans la région tu nord d'Atras, sauf cependant dans le Labyrinthe, lo carré fameux des positions situées au nord d'Equrie. Les beligérants ont poursuivi une lutte vive, dont ils in-rprètent les résultats de manière différente. Il en est de même pour les engagemoindre importance qui ont eu lieu près d'Hébuterne, le seul autre secteur du front dans l'Ouest où ait régné, le 11, une certaine activité. A1334 113 14

Dans l'Est, sur la Dubissa, ce sont les Russes qui attaquent à leur tour, tandis que dans le secteur de Przasnysz, ainsi que sur la Rawka, les Allemands ont prononcé, après une longue inaction, un mou-vement offensif. Ces diverses opérations sont, du reste, loin d'avoir pris une allure aussi ample que les grandes batailles engagées sur le Dniester. D'après le commu-niqué de Pétrograd publié ici hier, un sérieux retour offensif a été dirigé par les Russes depuis le sud-ouest de Mikolajow jusqu'à Zurawno contre l'armée du général von Linsingen. Celle-ci avait été par suite obligée d'évacuer sinon l'intégralité, du moins une bonne partie — la chose n'apparaît pas clairement d'après les dépêches officielles — des positions qu'elle avait réussi à s'assurer sur la rive gauche du Dniester. Le communiqué allemand du 12 a dit que cetto évacuation avait été momentanée, en ajoutant qu'une contre-offensive avait rejeté l'adversaire sur la rive gauche du fleuve près de Zydaczow et au nord de Zuranow. Il n'en reste pas moins que les Austro-Allemands qui avaient franchi le Dniester, luttent de nouveau pour s'en as-

surer le passage.

Par contre, Vienne annonce que les progrès des troupes du général Pflanzer-Baltin se sont sérieusement accentués. Partios de la ligne nord d'Ottynia-Obertyn-Horodenka, elles ont occupé d'abord, à 12 kilomètres au nord-ouest d'Obertyn, la localité de Jezierzany, et ensuite Niezwiska qui se trouve sur le Dniester au sud de la grande boucle qui fait se rapprocher le fleuve d'Obertyn au nord. A l'est d'Horo-denka, l'offensive des Austro-Allemands leur a permis de prendre pied sur l'autre rive du Dniester, où ils ont, malgré une résistance acharnée des Russes, repris l'im portante tête de pont déjà souvent disputée de Zaleszczyki. Enfin. les Russes ont de Zaleszczyki. Enfin, les Russes ont abandonné leurs dernières positions sur le Pruth et se retirent de la Bucovine vers la frontière de la Bessarabie. En résumé, après le San et la Wisznia, c'est le Duiester qui tend de plus en plus à constituer la ligne de démarcation des belligérants en

Le communiqué de Vienne du 12, après avoir signalé des combats locaux et des duels d'artillerie sur l'Isonzo, constate que les Italiens s'approchent du front autrichien près de Monfalcone et de Caporetto sur la rive gauche du fleuve. Les indica officialles des balligérants tendent ainsi à s'accorder.

Concernant les autres sections du front, Vienne nous apporte la confirmation de l'occupation par les troupes italiennes des lo-calités déjà citées de Cortina d'Ampezzo, de Fiera di Primiero et de Borgo. Ainsi se développent lentement les opérations engagées dans plusieurs districts austro-italienne, dont les 511 kilomè tres de longueur se subsidivisent en diffé rents secteurs énumérés dans le tableau pré cis que voici :

Du mont Stevins au Cevedale, vers la pro-

des provinces de Belluna et d'Udine Entre la province d'Udine et la vallée supérieure du Fella, des Alpes Car-

Buso, entre la province d'Udine et le Frioul oriental Total Kii. 511

De ces 511 kilomètres de front, on peut calculer que 460 kilomètres environ se trou vent dans les montagnes, et que les 13 der niers kilomètres seulement sont en plaine

SUR MER

Londres, 12 juin : Le vapeur "Otago" a été torpillé.L'équi-page a été débarqué à Shields.

Londres, 12 juin : Le vapeur russe "Danio", venant d'Ar-shangel, a été torpillé dans la mer du Nord.

Londres, 12 juin : Hier, le chalutier à vapeur anglais "Sat-win" a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a été sauvé et a été dé-basqué à Northshield.

Londres, 12 juin :
Bes vapeurs "Laurestina" et "Edward-Wellfare", de Lowestoff, et les vapeurs "Letty" et "Cardiff", de Grimsby, ont été coulés par des sous-marins allemands.

Paris, 12 juin : Le ministre de la marine fait savoir qu'à partir du 15 juin la navigation sera très dangereuse dans la baie de Calais, entre Colbertbank et la côte française.

Les navires qui veulent traverser cette zone doivent prendre des pilotes à Calais on à Bourlogne, sinon ils doivent demander sux autorités navales les instructions indis-

LA NOTE DES ETATS-UNIS A L'ALLEMAGNE

Berlin, 13 juin : Voici le texte de la note américaine du 10 juin, transmise hier par l'ambassadeur des Etats-Unis au ministère des affaires élrangères :

Faisant droit à la demande de V. E. — Faisant droit a in demands do non, jo n'ai pas manqué de transmettre à mon gouvernement, immédiatement après réception, la note que vous m'avez adressée le 23 mai en réponse à ma note du 15 mai, de même que votre note complémentaire du de même que votro note complémentaire du ler juin exposant les conclusions auxquelles le gouvernement impérial allemand est arrivé jusqu'ici, relativement à la question du torpillage des vapeurs américains "Cushing" et "Gulflight". J'ai été chargé par mon gouvernement de vous communiquer la réponse que voici :

"Le gouvernement des Etats-Unis note avec satisfaction que le gouvernement impérial allemand, discutant les cas du "Cushing" et du "Gulflight", reconnaît sans réserve le principe d'après lequel toutes les régions de haute mer sont libres pour les navires neutres et a l'intention sincère de reconnaître sa responsabilité et d'agir conformité si le fait d'une attaque par des aviateurs ou des navires de guerre allemands de navires neutres, qui ne sont coupables d'aucune action hostile, est sufsamment démontré. Le gouvernement des Etats-Unis remettra au gouvernement impérial allemand en temps voulu, pour faire droit à sa demande, la documen-tation complète concernant l'attaque contre le vapeur "Cushing". En ce qui concerne la perte du vapeur "Falaba", dans laquelle un citoyen américain a perdu la vie, le gou-vernement des Etats-Unis est étonné de voir le gouvernement impérial allemand dé-fendre l'opinion que la tentative d'un navire marchand d'appeler au secours pour se soustraire à la capture, puisse changer quelque chose à l'obligation de l'officier qui tente de le capturer, du moins en ce qui concerne la sécurité de la vie de ses passagers et même si le navire avait délà, au ment du torpillage, renoncé à sa tentative de fuir. Il ne s'agit point là de circonstanes nouvelles. Les hommes d'Etat et ceux qui sont au courant des règles du droit international, ont eu sous les yeux des cas identiques qui se sont produits au cours de développement de la guerre maritime. Le gouvernement des Etats-Unis n'est pas d'avis qu'ils aient été jamais interprétés commo susceptibles de pouvoir modifier quoi que ce soit aux principes d'humanité sur lesquels le gouvernement américain a depuis toujours insisté. Une résistance effec-tive et violente ou bien encore la tentative préméditée d'un navire marchand de s'enfuir après un ordre de stopper donné seulement dans un but de visite, ces cas d'après l'opinion qui a prévalu jusqu'à présent, sont capables de compromettre la vie des passagers et de l'équipage.-Le gouvernement des Etats-Unis ne croit d'ailleurs pas que le gouvernement impérial allemand veuille, même en pareil cas, se soustraire à sa responsabilité, et qu'il borne son dé-sir à exposer les circonstances qui ont pu amener le commandant de son sous-marin à se décider à une action si rapide.

La note de V. E. discutant les pertes des vies humaines américaines à l'occasion du torpillage du vapeur "Lusitania", fait res-sortir avec suffisamment de détails certaines informations que le gouvernement impérial allemand a reçues concernant le caractère et l'équipement de ce navire. V. E. exprime la crainte que ces nouvelles aient pu ne point venir à la connaissance du à la connaissance du Etats-Unis. Dans cette gouvernement des note, en effet, il est affirme que le "Lustania" était indubitablement armé, qu'il avait notamment à bord des canons dissimulés, des militaires aptes à sorvir ces canors et des munitions spéciales; qu'il transportait des troupes du Canada et qu'i avait à bord une cargaison, non autorisée d'après les lois des Etats-Unis à bord d'un paquebot de passagers; qu'enfin, à en juger d'après son type, il servait de croiseur auxiliaire aux forces maritimes anglaises.

Ce sont là des arguments au sujet des-quels le gouvernement des Etats-Unis est à même de donner des éclaircissements offi-ciels au gouvernement impérial-allemand. Si ces faits rapportés dans la note de V. E. étaient exacts, le gouvernement des Etats-Unis en aurait eu officiellement connais sance et aurait eu pour devoir, en tant que puissance neutre reconnue et par l'application de ses lois nationales, d'empêcher agression, d'avoir à bord une cargaison inrecevoir, s'il cât été en réalité un navire de guerre de la flotte anglaise, des con-naissements de navire marchand. Le gouvernement des Eists-Unis a rempli ce de voir et a appliqué ces lois, sous le con-trôle de ses fonctionnaires régulièrement institués, avec une vigilance consciencie isc. C'est pourquoi il est en mesure d'affirment que le gouvernement impérial allemand a faussement informé. Si ce gouvernement eté faussement informé. Si ce gouvernement avait la conviction de posséder la preuve convaincante que les fonctionnaires du gou-verneanent des Etats-Unis n'ont pas abso-lument rempli leur devoir, le gouvernement des Etats-Unis espère sincèrement que le gouvernement impérial allemand voudra bien lui soumettre toutes ces preuves pour exa-men.

Quelle que soit l'affirmation du gouverne ment impérial allemand concernant une expédition de contrebande de guerre à bord du "Lustlania" ou concernant l'explosion de ces matériaux par l'effet de la torpille du sous-marin, l'avis du gouvernement américain est que ces affirmations ne sont pascontingentes quant à la question de la légalité du procédé mis en guyre par les contingentes quant à la question de la légalité du procédé mis en guyre par les contingentes quant à la question de la légalité du procédé mis en guyre par les contres quant à la que contre par les contres que les contre tité du procédé mis en œuvre par les au torités maritimes allemandes pour le tor pillage du navire. Le torpillage de paque tots touche à des principes d'humanitivis-à-vis desquels toutes circonstances spéciales et isolées doivent être mises à l'ar libre plan Cas suivaies d'humanité metterit rière plan. Ces principes d'humanité metten un parcil torpillage en dehors de la séri des faits susceptibles de fournir un suje aux discussions diplomatiques ou de fair l'objet ordinaire de questions litigienses in ternationales. Lo gouvernement impérial alle mand le reconnaitra sans doute sans y ric objecter. Quels que soient les faits conco mitants, le fait principal dans le cas du

grand vapeur employé en première ligno et de préférence pour le transport pour passagers, et qui avait à bord plus d'un millier de personnes, n'ayant pus aucune espèce de part à la guerre, a été torpille et coulé sans le moindre appel et sans le moindre avertissement, et que des hommes, des fames et des hommes, des femmes et des enfauts ont péri dans des circonstances dont il n'est pas d'exem-ple dans les méthodes de la guerre mo-derne. Le fait que plus de 100 citoyens américains se trouvaient parmi les passagers qui ont péri fait un devoir au gou-vernement des Etats-Unis d'élever la voix et d'attirer de nouveau l'attention du gouvernement impérial allemand avec une so-lennelle insistance, sur la lourde responsa-bilité dont il s'est chargé à l'occasion de cet événement tragique, et tout ensemble sur le principe inatjaquable sur lequel cette responsabilité repose. Le gouvernment des Etats-Unis a un souci plus grave que celu de revendiquer un simple droit de propriété ou des privilèges commerciaux. Il n'a rien moins en vue que le droit sublime et sacré de l'humanité, que tout gouvernement s'honore de respecter et auquel aucun gouver-nement ne peut renoncer dans l'intérêt des gens placés sous sa sauvegarde et confiés à sa puissance. Seul le fait, de la part d'un navire marchand, de résister effective ment à la capture ou son relus de stopper opposé à l'ordre donné dans un but de vi site par le commandant d'un sous-marin, pourrait justifier une mesure canable de mettre en péril la vie des passagers et de l'équipage se trouvant à son bord. Le gou-vernement des Etats-Unis estime que les instructions formelles données le 3 août 1914 par l'Amirauté impériale allemande à officiers de marine ont reconnu ce principe, et qu'elles l'ont mis en vigueur, et que tous les passagers et tous les matelots avaient le droit de s'y fier. Les Etats-Unis ont le devoir d'insister sur ce principe d'humanité et sur la loi à laquelle ce principe sert de

Le gouvernement des Etats-Unis a vi avec plaisir la note de V. E. se terminer par une indication disant que le gouverne ment impérial allemand est disposé, actuel lement comme précédemment, à accepter les bons offices des Etats-Unis pour faire abou tir à un accord avec le gouvernement de la Grande-Bretagne, visant une modification du caractère et des conditions de la guerre maritime. Le gouvernement des Etats-Unis considérerait comme un précieux privilège de pouvoir, de cette manière, rendre service à ses amis et au monde entier. Il est prêt, en tout temps, à transmettre à cun des deux gouvernements des indications ou des suggestions que l'un ou l'autre dé sirerait transmettre et il invite cordialement le gouvernement impérial allemand à user sans restriction de ses services dans cet ordre d'idées. Le monde entier aspire à touto mesure, ne fût-elle qu'un compromis partiel, capable d'atténuer de quelque manière que ce soit les horreurs du néfaste conflit actuel. Quel que soit l'accord sus-ceptible d'intervenir heureusement entre les parties belligérantes, à quelque considéra tion que le gouvernement impérial allemand puisse se reporter dans le passé pour dic-ter aux chefs de sa marine une attitude de provocation et en découvrir la justification relative, le gouvernement des Etats-Unis est convaincu que la justice et l'humanité du gouvernement impérial allemand prévandra dans tous les cas où des sujets américains auront subi un dommage ou que leur droit de neutres aura été violé. C'est pourquoi le gouvernement des Etats-Unis renouvelle sérieusement et solennellement les représenta-tions contenues dans sa note du 15 mai au gouvernement impérial allemand. Il s'ar pouvernement imperial affections. It s'appuie, en faisant ces représentations, sur les principes d'humanité généralement reconnus par le droit international comme aussi sur les liens d'amitié qui l'unissent au peuple allemand. Le gouvernement des Etats-Unis ne peut pas admettre que la proclamation d'une zone de guerre contre laquelle des navires neutres ont été mis en garde, puisse être interprétée en quelque marière que co soit comme une limitation des droits de propriété des navires américains, ou des droits des citoyens américains se trouvant galement comme passagers à navire marchand appartenant à une puis navire marchand appartenant a une puis-sance belligérands. Il croit que le gouverne-ment impérial allemand ne songe pas à mettre ces droits en question. Il croit aussi que le gouvernement impérial allemand ad-met comme un principe hors de tout doute non-combattants ne peut ane la vie de légalement ni légitimement être mise en danger par la capture ou la destruction d'ur navire marchand n'exerçant aucune résis-tance. Il croit que le gouvernement impé rial allemand admet que l'obligation lui es faite d'user de toute la prudence nécessaire pour constater si un navire marchand suspect appartient effectivement à une nation belligérante ou s'il transporte effectivement de la contrebande de guerre sous pavillon neutre.

Le gouvernement des Etats-Unis croit done pouvoir s'attendre à ce que le gouvernement impérial allemand esures nécessaires pour mettre ces principes en pratique, assurer la sécurité de vies américaines et des navires américains et le prie de certifier qu'il en sera ainsi.'
James-W. GERARD.

PROCLAMATION DE M. BRYAN

Washington, 12 juin : Voici le texte de la proclamation de M. Bryan au peuple américain :

Vous avez lu le texte de la note des Etats-Unis à l'Allemagne. Je vous prie de juger la résolution que j'ai prise de me re-tirer plutôt que d'assumer la responsabilité de cette note. Le suis certain que vous trouverez honorables les motifs qui ont dicté ma conduite, mais cela ne suffit pas. De bonnes intentions seules ne pourraient, en ce moment et sur une pareille question, excuser une erreur. Si votre jugement ne n'est pas favorable, je ne demande ancune

grace. Le Président et moi, nous sommes d'ac ord sur les buts à atteindre. Nons désirons une solution pacifique du conflit des Etats-Unis avec l'Allemagne. Pareille soluion n'est pas sculement notre désir le plus déposera mardi a urdent, mais nous prions même pour l'obsenir. Cependant, nos manières de voir sont de livres sterling.

neda o declarado elebro a o o la colo de la

"Lusitania" reste celui-ci, à savoir: qu'un inconciliables sur les moyens à employer pour l'atteindre. S'il n'y avait que des divergences de vue personnelles, la chose se rait sans importance; mais ici, il s'agit en réalité du choix entre deux systèmes. Parmi les moyens dont les gouvernements se ser-vent dans leurs relations mutuelles, deux occupent une place prédominante et sont diamétralement opposés, à savoir : la vio-lence et la persuasion. La violence prend une attitude décidée: elle agit par l'ultima-tum. La persuasion se sert de démonstraions, demande des enquêtes et s'appuie sur des négociations. La violence représente un des negociations. La violence represente un noncien système; la persuasion est un nouveau système, qui a pour but la fraternité des peuples. Si j'interprète exactement la note à l'Allemagne, je dois dire qu'elle s'accorde plutôt avec les principes de cien qu'avec ceux du nouveau système. Je concède volontiers toutefois qu'elle s'appuie sur des précédeuts nombreux.

sur des précédents nombreux.

L'ancien système est responsable de toutes les guerres qui ont eu lieu. Jamais auparavant, cependant, la témérité terrible co malheureux système ne s'est aussi comment affirmée qu'actuellement. Les na-tions chrétiennes, civilisées et éclairées de l'Europe luttent entre elles. Déjà des désirs de guerre ont envahi les jingoës de

notre propre pays.

Modeste disciple du principe de la paix et partisan convaincu de la prophétie qui veut que ceux qui tirent le glaive périront par le glaive, je vous prie de me compter au nombre de ceux qui poussent sérieuse-ment le pays à s'engager dans une voie qui ne puisse pas faire douter que le gou-vernement a la volonté de continuer les négociations avec l'Allemagne jusqu'à ce qu'un accord amical soit établi, ou tout au moins jusqu'à ce que la crainte d'une guerre soit dissipée, et que nous puissions nous adresser à l'Allemagne en évoquant le souvenir de l'amitié historique et des innombrables liens qui existent entre l'Alle

Une nation doit faire sortir le monde de sombre nuit de la guerre et le faire aspirer à la lumière du jour où les glaives seront transformés en socs de charrues Pourquoi n'entreprendrions-nous pas un un jour cette tâche honorable? Pourquoi tout de suite? Les nations comprendront qu'une paix durable ne peut être édifiée sur la crainte. Un jour, elles mettront leur confiance dans la fraternité qui, bien que considérée comme une faiblesse et mépri sée par les partisans du dieu Mars, continue à faire ses preuves quand tout le reste

DÉPÊCHES DIVERSES

Chiasso, 12 juin : Tous les journaux italiens ont reçu l'ordro de suspendre la publication des bulle-tins météorologiques.

Londres, 12 juin : Le Cabinet s'est réuni hier spécialement pour délibérer sur la question ouvrière. On dit qu'une importante décision sera prise incessamment concernant la mobilisation du

travail.

Rome, 12 juin : *** Du "Corriere d'Italia" : En Albanie, un détachement serbe a occupé Pogradez, Starco, Lugne et Kemenitza. Un autre détachement, auquel se sont joints des Mon-ténégrins, a occupé Dankatjai et Kouma et s'est avancé jusqu'à Premeti; il semble vouloir occuper la plaine de Zaorina et

pousser jusqu'à Alessio. Les Serbes avancent également d'Elbassan; ils ont brisé la légère résistance oples Albanais et ils ont occupé Tirana. On s'attend à une opération immé diate contre Durazzo.

Londres, 13 juin :

La grève qui menaçait d'éclater dans l'in-dustrie du coton, sur la question des sa-laires, semble pouvoir être évitée. Le ministère du commerce a prié les ouvriers et les patrons de soumettre le différend à une commission gouvernementale et de continuer à travailler en attendant sa décision. Il est certain que cette demande sera acceptée

Londres, 12 juin: En négociant avec les syndicats ouvriers, M. Lloyd George a obtenu qu'ils renonças-sent, pendant la durée de la guerre, aux dispositions de leurs règlements qui rendaient impossible le travail d'une anormale dans les fabriques de munitions

Rome, 12 juin: L'ambassade roumaine à Rome déclare que le bruit qui a circulé d'une démarche, ayant le caractère d'un ultimatum, que les puissances de la Triple-Entente auraient faité auprès du gouvernement roumain, est absolument faux.

Christiania, 12 juin : D'après les chiffres publiés par l'Assurance contro les risques de guerre, 29 navires marchands norvégiens, soit 1 1/2 p. c. de la flotte du pays, ont été détruits par des torpilles ou par des mines depuis le débnt de la guerro. La valeur des navires perdus et de leurs cargaisons se chiffre par 30 millions de couronnes environ.

Washington, 12 juin : M. Lansing a pris officiollement possession du secrétariat d'Etat aux affaires étrangères. Le nouveau secrétaire d'Etat fait autorité en matière de droit international.

Christiania, 12 juin : Le gouvernement a déposé au Storting un projet de loi concernant le nouveau pro grammo naval. Ce projet prévoit la cons-truction de sous-marins et de torpilleurs et demande un crédit de 22 millions de cou-

onnes à ce sujet. Un autre projet modifie la loi sur la

Londres, 12 juin :

Le "Times!" annonce que la nouvelle demande de crédits de guerre que M. Asquith léposera mardi au Parlement portera la somme totale de ces crédits à 1 milliard

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués allemands

Berlin, 13 juin (Officiel de ce midi) : Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Près de Nicuport, de Dixmude, au nord d'Arras et près d'Hébuterne, il y a eut des duels d'artillerie. De faibles tentatives d'attaques ennemies dans les dunes ont été repoussées. Des combats d'infanterie sont engagés au sud-est d'Hébuterne. A Lunéville, les installations militaires ont été bombardées par nos aviateurs.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Au nord-ouest de Shawlen, notre offen-sive fait de bons progrès. Kuze a été pris d'assaut; les contre-attaques ennemies ont échoué. 8 officiers, 3,350 hommes et 8 mi-trailleuses constituent notre butin. Au sud-est de la route de Mariampol à

Kowno, les combats ont recommencé contre les renforts russes arrivés du sud Au nord de Przsasnysz, 150 prisonniers ont encore été faits.

Notre irruption dans les lignes ennemies. au sud de Bolimow, a été suivie de contre-attaques russes, qui ont toutes été vaines Les positions conquises restent fermement entre nos mains. Notre butin, dans cetée entre nos mains. Notre butin, dans cette région, s'est élevé à 1,660 prisonniers, 8 canons, dont 2 canons lourds, et 9 mitrail-

Théâtre de la guerre au Sud-Est. La tête de pont de Sieniawa a été re-prise hier; l'ennemi a laissé plus de 5,000

prisonniers entre nos mains.

A l'est de Jaroslaw et à l'est de "zomysl, la lutte reprend. Les troupes d' général von Linsingen ont repris Myniska.

Notre offensive sur Zydaczow est en pro-

Vienne, 12 juin (Officiel d'hier) Front russe.

Entre le Dniester et le Pruth, des troupes de l'armée de Pflanzer ont attaqué plu-sieurs positions russes. Au nord d'Obertyn, les localités de Jezierzany et de Niezwiska ont été prises d'assaut. Nos troupes victo-écroulée sous notre feu. En Bucovine les Russes ont dû abandonner leurs dermières positions sur le Pruth. Ils se retirent, en subissant de grosses pertes, au delà de la frontière de l'Empire, poursuivi de près par rontere de l'Empire, poursuivi de pres par nos troupes. Dans les combats d'hier, l'ar-mée de Pflanzer a fait 5,000 prisonniers environ. Au sud du Dniester supérieur, les vombats durent encore. Une contre-attaque des Russes contre Stanislau a été repous-sée. Zurawno, qui avait dû être évacué par suite de l'arrivée de renforts russes, a été repris hier par les Alliés. Front italien.

Dans la région de l'Isonzo, les combats isolés et le duel d'artillerie continuent. Jusqu'à présent, les Italiens n'ont pu prendre pied sur la rive est, que près de Monfalcone et de Karfreit, à des endroits qui se trouvent devant notre front. Hier, à l'aube, des détachements connemis ont atteint les hauteurs de la rive est près de Plawa, mais nous les en avons chassés dans la mais nous les en avons chasses dans la suite. Sur la frontière de la Carinthie, nos troupes ont repoussé des attaques ennemies dirigées contre les défités de la région du Monte Paralba et ont occupé cette montagne. Les Italiens ont essayé vainement de reprendre le Monte Piano. Dans quelques régions de la frontière, ils se rapprochent peu à peu de nos positions; ils sont ar-rivés à Cortina d'Ampezzo, Fiera di Primiero et Borgo.

Constantinople, 13 juin (Officiel):
Sur le front du Caucase, les Russes, qui
avaient été le 9 juin rejetés par nos contre
attaques lorsqu'ils s'avançaient dans la direction d'Olty, ont perdu environ 1,000 hommes au cours d'une rencontre.. Nous avons fait prisonniers 2 officiers et un certain

nombre de soldats.
Sur le front des Dardanelles, l'ennemi sur le front des Dardanelles, l'ennemi a tenté, près de Ari-Burnu, pendant la nuit du 9 au 10 juin, après minuit, d'attaquer notre aile droite, mais il a été repoussé avec de fortes pertes pour lui. Une opéra-tion exécutée pendant la même nuit, près de Sedil-Bahr, par une partie des troupes en-nemies dans le but de se rapprocher de notre aile gauche, a échoué sous notre feu. Le 11 juin au matin, nous avons détruit une mitrailleuse qui couvrait la retraite de 'ennemi se trouvant sur ce front. Nous voyons une partie des troupes ennemies quitter leurs tranchées pour s'enfuir plus loin. Le 11 juin, le feu, interrompu par moments, a continué près de Sedil-Bahr et d'Ari-Burnu. Nos batteries anatoliennes ont bombardé, le 10 juin, près de Sedil-Bahr, les transports, des dépôts et le pont du débarcadère de l'ennemi. Le feu que ces batteries ont dirigé contre l'artillerie enne mie, à l'ouest d'Hissarleik, a été très ef-

Rien à signaler des autres théâtres de la guerre.

Communiqués des armées alliées Paris, 11 juin (Communiqué officiel de

Paris, 11 juin (Communiqué othere de 15 heures):

Il n'y a rien d'important à ajouter au communiqué d'hier soir. A l'est du "Labyrinthe", nous avons enlevé plusieurs boyaux, près de la grand'route d'Arras à Lille. Dans la région d'Hébuterne, nous avons étargi nos gains, au nord et au sud du front d'attaque du 7, et fait la conquête de plusieurs tranchées. Nous avons fait sur ce point 100 prisonniers et pris des mitrailleuses.

Paris, 11 juin (Communiqué officiel de 23 heures):

Nous avons consolidé nos positions en avant de Neuvilla-Saint-Vanst. Dans la ré-gion de la Ferme Toutvent, au sud d'Hé-buterne, nous avons organisé les positions conquises le 10 au soir et dans la matinée du 11. Nous avons fait 150 prisonniers, parmi lesquels un chef de bataillon; en outre, de nombreux blessés altemands ont eté requeillis dans nos ambulances. Nous avons pris 3 mitrailleuses et attaqué les des Autrichiens et lignes ennemies sur une longueur de plus ment de ceux-ci,

de 2 kilomètres et sur une profondeur de 1 kilomètre. Une forte contre-attaque pro-noacés le 10 au matin, par l'ennemi, a été repoussée. Dans la région de la Fermo Quennevières, à l'est de Tracy-le-Mont, nos tranchées sont fortement étables au contact immédiat de l'ennemi, qui n'a pas contre attaqué aujourd'hui et ne s'est manifesté que par son artillerie. En Champagne, dans la région de Beau-Séjour, l'ennemi a renou-velé sa tentative contre les tranchées, théâtre des derniers combats et dont nous demeurons maîtres.

Rome, 11 juin (Officiel): La journée du 11 juin a été caractérisée par quelques progrès faits en certains endroits de notre front.

Un détachement de reconnaissance, avancant sur le Monte-Nero, a découvert, entre les saillants pris sous notre feu ces derniers jours, une quarantaine de cadavres ennemis abandonnés, ainsi que des debris de fusils et de mitrailleuses. Suivant des déclarations concordantes de prisonniers, forces ennemies, fortes d'environ 6 batail-lons, ayant quitté Plozza avec des mi-trailleuses, ont tenté d'attaquer nos troupes en les tournant dans la région du Monte-Nero. Leur manœuvre d'encerclement a échoué devant la résistance de nos bersa-glieri et de nos alpini.

Gradisca, qui est occupée depuis quel-ques jours par nos troupes avancées, est entre nos mains.

Pétrograd, 11 juin (Communiqué officiel du grand Etst-Major Général): Dans nuit du 10 juin et le lendemain matin, les Allemands, après un violent bombardement, ont renouvelé leurs attaques opi-niâtres à l'ouest de Shawlen, sur un front 'étendant du village de Koujy et du lac de Dan-Rakiewo jusqu'au village d'Einoratzi.

Pendant la nuit, les Allemands sont arrivés à plusieurs reprises jusque sur nos ou-wrages en fil de fer barbelé; mais ils ont

été chaque fois repoussés.

Dans la région au nord de Shawlen, un détachement ennemi venant de l'ouest et principalement composé de cavaliers a avancé entement dans la direction de Schokinowo. Sur la rive gauche de la Dubissa, nous avons pris l'offensive, depuis Sohauliany Betygola, contre les forces alle-

mandes, qui se sont avancées sur ce front.

Dans la matinée du 10 juin, nous avons,
dans le courant de la nuit, fait, par une forte attaque, plus de 500 prisonniers et nous avons pris des canons, des nitrailleuses et d'autre matériel.

Le 9 juin au soir, l'ennemi a bombardé la ville d'Ossowiecz.
En Galicie, l'ennemi a continué, le 9 et
le 10 juin, ses attaques impétueuses dans
la région de Mosziska.

Le 9 et le 10 juin, nous avons opéré une pression sur l'ennemi sur la rive droite du Dniester, sur un front situé entre les rivières Tiesmenicza et Siwka. Dans cette égion, nous avons fait beaucoup de prisonniers et nous nous sommes emparés de mitrailleuses et d'autre butin non encore établi jusqu'ici. Pour couvrir sa retraite, l'ennemi a utilisé, dans la direction de Stryj-Mikolajow, un train blindé et cinq automobiles blindées. Nous l'avons obligée à se retirer par le tir efficace de notre artillerie. Au cours de ce combat, l'avant-garde de notre colonne d'infanterie, qui avait entrepris une offensive énergique, a encerclé une compagnie d'infanterie austro-hongroise et l'a fait presque entièrement prisonnière. Sur la rive gauche du Dniester, de violents combats se sont développés pendant la nuit du 10 juin sur le front de Goleschow-Buckachowe, autour des villages de Go-lescuow, de Lapcine, de Nowo-Chirée, de Wischnuwe et de Koszara. Ces combats so sont terminés par un recul de l'ennemi, qui

a été rejeté au delà du Dniester. Le 9 juin, des attaques ennemies contre la tête de pont près de Halicz ont été repoussées.

Le développement de nos troupes sur la ligne du Dniester, au-dessus de Halicz, a rendu nécessaire une modification correspondante de front de nos troupes qui occupaient la ligne du Pruth. Pendant que nous effections cette manœuvre, nos troupes opérant à l'est de Stanilau, que nous volontairement évacué, ont repoussé une attaque allemande près de Podbug. Plus au sud, dans la direction d'Ottynia, nous avons fait 1,100 prisonniers au cours d'une contre-attaque.

Pétrograd, 12 juin (Communiqué officiel de l'Etat-Major de l'armée du Caucase) : Dans la direction de la côte, les fusillades et les canonnades ont recommencé. Dans la direction d'Olty, nous avons opéré une pression sur les Turcs dans la direction d'Arkins Achmesjen et dans la

vallée de Sewritsje.

Dans la région de Wan, des Kurdes, qui se trouvaient auparavant sous Chalil, se sont rendus à nos troupes.

Nisch, 11 juin (Officiel):

Le 9 juin, entre 5 et 6 heures du matin, un avion ennemi a survolé Kragujewatz et a jeté des bombes, dont quelques-unes ont explosé. Il y a eu 3 morts et 10 blessés. Nos aviateurs ont rencontré près de Smederewo un avion ennemi qui venait d'une expédition faite au-dessus de notre territoire. Au cours du combat qui s'ensuivit. l'avion ennemi a eté forcé d'atterrir sur le territoire autrichien par suite du fen que nos aviateurs dirigeaient contre lui. A l'endroit où l'avion est descendu, nous

avons vu s'élever une épaisse fumée. Selon toute vraisemblance, la marche en avant des Albanais est pour le moment en-rayce ; leurs chefs ont réussi à so retirer à l'intérieur du pays et ont échappé ainsi à une correction méritée. Tout en repoussant les bandes albanai-

ses et en brisant leur résistance, l'armée serbe s'est fixée sur plusieurs points stratégiques jugés propres à faciliter le main-tien de l'ordre et à empêcher le renouvellement des attaques albanaises. Les Albanais sont recrutés par des Jeunes-Turcs et des Autrichiens et sont sous le commande

Wenceslas Koeberger

Les événements qui, depuis tant de mois se déroulent sur le littoral belge, ont mis en évidence le nom d'un homme de génie, inconnu du plus grand nombre de ses com-

inconnu du plus grand nomore de ses con-patriotes, mais à qui la Belgique est rede-vable de sa prospérité de jadis. Wenceslas Koeberger, ou Cobergher, était, malgré son prénom slave, un Bru-xellois authentique bien que né à Anvers. Ce fut lui qui, parmi tant d'œuvres remarquables sorties de son génic créateur, conquat, au commancement du XVIIe siècle, l'idée d'une entreprise en apparence impossible, notatament ie desséchement des "Moeres" du littoral belge et de la Flandre française.

Cette partie du littoral de la mer du Nord fut habitée — on le sait — par les Mo-rins, le peuple du l'ancienne Belgique qui donna pas nial de fil à retordre à César.

ouns no sont pas éloignes de croire que l'étymologie de Morins doit être cher-chée précisément dans la mot "moorca" qui a survéeu dans la langue du pays. Un er,' n'est autro chose qu'un marais, et de là les appellations Moerzeke, Moerkerke, Moerdrecht, Moerdecke, Moerdyck, et mimo, en France, Morelseque. Il est à supposer que l'étendue du pays

où se déroulent en partie les évenements de la guerre dans l'Ouest, ne fut ladis qu'un immense marécagu. Dejt, dès le XIe siècle, les efforts de la Wateringue, dàs le association célèbre et d'autant plus puis qu'elle était indépendante, transformé la majeure partie de cette région en riches pleines cultivées.

Cepandant les Moeres formaient encore un marais de cinq lienes de tour, dont la profondeur, inférieure à trois pieds à ma-rée basse, somblait en rendre le desséchement impossible.

C'est alors qu'intervint Wenceslas Koeberger, un homme universel, tout à la peintre, architecte, ingénieur, adminis

tratour et financier. Et il y a lieu de s'dionner qu'un grand homme ne soit pas plus populaire en Belgique où tant de médiocrités sont parvenues à se hisser sur le pavois.

C'est à peine si l'on connaît au juste la date de sa naissance. Né à Anvers vers 1560, il était allé, comme tous ses compatriotes, voyager en Italie, où, tout en pei-gnant des tableaux que possèdent heureu-mement nos musées et nos églises, il s'était

occupé surtout d'architecture.

Rentré an pays Kœberger fut pris en affection par les archiducs Albert et labelle. Comme il était d'imagination très fertile, l'archiduc le charges de dessiner les foutaines et autres ornements du châ teau de Tervueren, "Pune des maisons de chassa les plus agréables des Pays-Bas autrichiens", ainsi que le dit un historien de l'époque.

encore redevables à Koeberger des plans de l'église de Montaigu, rongus d'après ceux de Saint-Pierre de Rome, de l'eglise du Béguinage, de seu le Temple des Augustins, et de plusieurs auéglises et chapelles, dont on admire à la fois les belles proportions et les pein tures qui les décorent.

erger fut, en outre, fondateur des Monts-da-piété de Bruxelles, d'Anvers et de treize autres villes: cette institution avait but de neutraliser l'action des usuriers lombards. Elle fleurit et prospéra de le début, étant équitable dans ses moyens et bienfaisante dans son application.

Sa granda αuvre, nous l'avons dit, a té le desséchement des Moeres, qui semble avoir été le dernier objet de l'activité de ret homme érudit, que Rubens même tenait

en la plus haute estime. Le creusement des canaux portant les eaux des marais vers la mer et les travaux d'asséchement commencés en 1620. furent terminés en trois ans: 3,255 hectares de superficie furent conquis à l'agriculture pour former les plaines plantu-reuses et les prairies verdoyantes que tout

le monde a pu admirer.
Les guerres affreuses qui désolèrent notre pays denuis cette époque ont, par trois fois, détruit l'œuvre de Koelenger. La pre-mière fois en 1646, la seconde fois en 1793 charne fois ce furent des désastres et des ruines bien plus considérables que le résultat des plus terribles batailles. Les lois de la guerre et la tactique militaire imposent ces sacrifices, à telles enseignes que les grands capitaines s'en glorifiaient , et que le général espagnol, le mar-de Leyde, en 1646, fit chanter un jadis, et Te Deum'' à Dunkerque pour célébrer ce bel exploit.

Combien de temps faudra-t-il pour re-mettre en état les wateringues et les canaux, après que les rafales de mitraille auront cessé de balayer les immenses plaines monotones de notre Flandre? Après le désastre de 1793, il se passa plus d'un quant de siècle avant que fût assuré le riomphe des pacifiques représailles.

Que nous réserve l'avenir ! Si, comme le dit Charles De Coster, l'esprit de la mère Flandre ne peut mourir, son sol non plus ne périra pas.

PICCOLO.

PETITE GAZETTE

UN BEAU PROJET DE ROUTE INTERCOMMUNALE

Afin de procurer immédiatement du travail à plusieurs centaines de chômeurs ils sont plus de 700,000 dans le pays entier... - l'Union des villes et la Commis royale des monuments préconiser un tracé de route intercommu. nale qui relierait directement la capitale à Villers-la-Ville par Genval, Rixensart, Ottignies et Court-Saint-Etienne.

Les frais de la nouvelle route s'élève raient à environ 2 millions de francs, dont un sixième à la charge des communes et le reste à celle de la Province et de l'Etat. La route serait aménagée de façon à per-mettro ultérieurement l'établissement d'un vicinal qui desservirait une contrée magnifique. Car il est beau, notre Brabant, e si pittoresque...

sol se releve, écrit Edmond Picard dans la "Forge Roussel", comme si une force souterraine le gonflait. Les premières collines restreignent l'horizon. Dans leurs flancs sont découpés les premiers chemins Breux, aux berges abruptes et ombragdes, aux ornières profondes. Les crêtes se chargent de bois où poussent en haute futaie les hêtres..."

L'excursion aux ruines de Villers est classique: l'aucienne abbaye est toujours emplie de ca charme pénétrant qui a tant 6mu Van Bemmel, et il fait bon y rêver près de la chapelle de Saint-Bernard. Quelle joie pour les Bruxellois de pouvoir un jour se rendre directement à Villers en tramway on en vicinal! Que d'excursions en perspective! Que de pique-nique dans le jardin de l'abbé ou la cour des novices!...
Pourvu que ce beau projet ne reste
pas dans les cartons et qu'on l'exécute au

L'UNIFICATION DU PRIX DE LA VIANDE A la suite des démarches faites auprès de lui par le Comité Intersyndical de la boucheric et de la charcuterie, M. Max Hallet inonde a adressé à M. Lemonnier, faisant fonctions loise,

UN ILLUSTRE INCONNU de bourgmestre de Bruxelles, la lettre oi-

Monsieur le bourgmestre, le Comité In-tersyndical de la boucherie et de la char cuterie me prie d'intervenir auprès de voluen vue d'éviter les difficultés et les com plications que créent les administrations communales qui, d'après les dires des mités, n'observent, les unes, le tarif que tar livement, les autres pas du tout. Je vous en sorte que le tarif serais obligé de faire soit exactoment appliqué dans toutes les

Voulez-vous avoir l'obligeance de deman der à votre police un rapport à ce sujet et vouloir bien m'en donner communication? Veuillez agréer, etc.

Pour satisfaire à la demande de M. Max Hallet, M. Lemonnier a prié tous les bourgmestres des communes de l'agglomération bruxelloise de lui fournir les rensei gnements nécessaires.

Dans certaines communes aucune disposi ion n'a été prise concernant la tarificatio de la viande

UNE SUPPLIQUE AUX BOUCHERS

- Dans les environs des Halles, nous écrit un de nos lecteurs, certains bouchers affichent des morceaux de viande à des pris qui semblent raisonnables malgré la hausse Mais gare au bénévole client d'en acheter un! Bien qu'il ne soit point stipuló ni écrit nulle part que ce morceau sera pesé "avec os", l'acheteur voit appa raitre sur la balance, comme par enchante ment, des os qui entrent pour une bonne moitié dans le poids total... Si le olient s'avisait de requérir un re

présentant de l'autorité et d'exiger la livrai son du morceau tel qu'il est affiché et pré senté, je crois — sans en être, hélas! cer-tain — que la comédie pourrait finir à sa satisfaction. Certains os semblent avoir appartenu, à en juger par leur poids respectable, à quelque iguanodon des temps

Hum !... Requérir un représentant de l'autorité ne nous semble pas une solution rapide. N'est-il pas plus pratique de fuir le boucher dont le commerce consiste à vendre des os avec un peu de viande au tour 🕈

Evitons les colères inutiles...

YOGHOURT NUTRICIA vérit. lait bulgare (syst. brev.); acidité limitée. Rem. à dom. Nutrioia, 142, rue Fransman, Laeken. 16278

LE COMITÉ LOCAL

POUR LA CULTURE DES TERRES Le président du Comité local de Schaerbeek pour la culture des terres inoccupées M. Franz Fischer, notre aimable confrère échevin à Schaerbeek, porte à la connais sance des colons ayant obtenu un terrain cultiver par l'intermédiaire du Comité loca de Schaerbeek pour la culture des terrain inoccupés que le paiement des indemnités allouées par le Comité central aura lieu le jeudi 17 et vendredi 18 juin 1915, de 10 h à midi. Il sera procédé en même temps à la remise des cartes d'identité aux colons.

L'AMER CLICO se boit à l'eau avec curação, grenadine.

LA FILATURE DU COTON EN BELGIQUE

Il résulte d'un recensement qui a été fai peu avant le commencement de la guerre que le nombre des broches à filer accru jusqu'au mois de juillet de l'année dernière de 99,725 unités, et ce pendant le terme d'un an. Le nombre des retendre a passé de 288.496 à 249.549, soit en plus 11,053. La ville de Gand comptait 937,172 broches à filer sur un total de 1,569,452. Malheureusement, guerre est survenue et la plupart des fila tres ont fermé leurs portes.

Thez les monches et les moustiques, sinon ils voi tueront! « Le Muscacide » seul est infaillible. Le flacon 60 cm, pharm. et drog. Gros: 20, r. de l'Ecuyer

LE 《 DEMI-TEMPS » DANS LES ÉCOLES

Il est tout nature! par les fortes cha-leurs qui sévissent, de parler du système dit du "demi-temps". Certaines administra-tions l'ont introduit définitivement aussi bien dans leurs établissements d'instruction que dans leurs bureaux. D'autres hésiter et attendent peut-être pour l'appliquer qu'il

Il faut bien l'avouer, s'il fait parfois intenable dans les bureaux par ces chaleurs tropicales, l'atmosphère est encore bien plus insupportable dans des classes où sont en tassés de 35 à 50 élèves. Dès le matin elles sont exposées aux rayons brûlants du soleil. On y cuit tout simplement dans sor jus. Des hommes faits n'y peuvent résis ter : comment voudrait-on que des enfants pussent endurer ce supplice! Il serait prudent, pour ne pas dire indispensable, que le thermomètre marque au delà de 25°. laisser jouer les enfants dans la cour ou d licencier les classes à partir de midi : somme de travail intellectuel fournie cux, au moment où la chaleur est la plus forte, peut être considérée comme nulle ou à peu près. Les offorts surhumains que fait le maître — surhumains parce que lui aussi est sous l'influence accablante de la tempé rature - sont des efforts déployés en pur

Ayons plus de respect pour notre ensei gnement. Songeons à nos enfants, dont de pend l'avenir de notre race. Ne les surme nons pas; ménageons leurs jeunes cerveaux Fixons une fois pour toutes une règle stricte. Ne laissons pas les questions qui penvent avoir une influence considérable sur les destinées du pays à l'arbitraire des bu reaux ou à l'humeur chagrine d'un péda

gogue en chambre. gogue en chambre.

C'est aux échevins des communes à se mettre d'accord sur un système rationnel : il leur permettra d'éviter les accidents qu'on signale chaque année à cette époque et qui. plus que jamais maintenant que l'estomac des enfants n'est souvent qu'à moitié sustenté, menacent les enfants des classes no

A propos des entreprises belges en Chine dont l'avenir est en ce moment menacé, semble-t-il, un lecteur évoque les temps déjà lointains ou Léopold II, alors duc de Brabant, faisait son voyage autour du monde. En 1867, le comte de Beauvoir, dans un récit attrayant, écrivait :

fond la Chine, avait, il y a deux ans, servi de guide à S. A. R. le duc de Brabant. A Hong-Kong, comme ici, tous sont sous le charme de ce prince qui a été le premier voyageur de sang royal pénétrant dans l'Empire du Milieu. Ils nous disent avec quelle ardeur, quelle instruction et quelle affabilité il cherche sur sa route tout ce qui passionne les âmes ginéreuses. Il espérait pousser plus avant ses pas investigateurs, quand de tristes mossages sur la santé du roi Léopold Ier le rappelèrent soudain dans sa patrie, où, rappor-tant les fruits fécondés par la comparaison des peuples loint sins, il devait, après avoir accompli un grand voyage, commencer un grand règne."

A PROPOS DES DÉBORDEMENTS DU MAELBEEK

Dans notre article de vendretti dernier nous rappolions le projet excellent dû à l'initiative privée et destiné à remédier aux inondations dans l'agglomération bruxel

Ce projet avait pour idée capitale l'abais- PRIS SUR LE VIF soment du plan d'eau.

soment du plan d'eau. Défendu énergiquement par un comité d'ingénieur et de publicistes préside par Louis Snaps, il fut MM. Paul Deby et Louis Snaps, il fut adopté pour la plus grande partie en mai 1902, les Chambres ayant voté successive-ment 2,500,000 et 3,500,000 francs pour faire face aux dépenses supplémentaires résul-tant de l'abaissement du plan d'eau, après que les communes de l'agglomération eurent donné un avis unanime en faveur de ce projet.

projet d'abaissement du plan d'eau avec dérivation de la Petite Senne et de crues des collecteurs dans le canal fut défi nitivement adopté par l'assemblée générale extraordinaire de la Société anonyme des Installations maritimes le 11 octobre 1902 et sanctionné par un arrêti royal signé le 30 du même mois

Ce projet s'imposa aux suffrages des autorités techniques par les conséquences heureuses que voici pour l'avenir :

1º Suppression des inondations dans la vallée de la Senne, soit sur une étendue la Senne, soit sur une étendue de 3,340 hectares;
2º Suppression des inondations des caves

par les caux des crues des collecteurs de capitale sur 460 hectares bâtis; 3º Assainissement de toutes les localités

situées sur la Senne en aval de Bruxelles qui ne devnient plus recevoir que des eaux 4º Economies importantes sur les travaux

de voûtement et d'élargissement de la Sonne et création de ressourses nouvelles, contributions, taxes de bâtisses, outions, taxes de bâtisses, etc.;
5º Possibilité de la jonction du canal de Louvain, transformé en canal impritime, avec le canal maritime de Bruxelles;

6. Suppression de ponts tournants placés par des ponts fixes; suppression d'écluses; suppression de passages à niveau avenue de la Reine, à Lacken et rue des Palais, à Schaerbeek. Le corollaire rationnel de l'exécution

intégrale de ce projet sera de rendre im-possibles désormais les incartades du Maeleck, qui ont causé dans le passé et occasionnent actuellement encore un si grave préjudice à l'agglomération bruxellois

LA SORCELLERIE AU VILLAGE

Beaucoup de personnes s'imaginent que la race des sorciers a completement dis-paru, c'est qu'elles sont peu renseignées sur ce qui se passe dans nos campagnes, gardiennes fidèles des vicilles coutumes a des traditions ancestrales. Le peuple au moyen âge était trop malheureux pour ne pas se vouer à tous les dieux possibles La religion avait pris un air despotique et sévère. Ce n'étaient plus les doux génies qui menaient le monde, les diables se le disputeient; d'où la théorie lamentable des soroiers, des possédés, des alchimistes et les devins. La sorcellerie est comme la ca ractéristique de cette époque. Nos sorciers modernes ne sont que les continuateurs de ceux de ce temps là. Le fleuve n'est plus qu'un petit ruisselet, mais on peut suivre son cours sous le couvert des hautes herbes le cachent. Malgré toutes les prohibi tions, les vieux usages se sont do père en fils; les noms, les formes, les cérémonies ont changé, le fond reste pareil. Pour ma part j'ai connu au pays

re-Sambre-et-Mense une vieille sorcière, dont tout en le vantant on redoutait le pouvoir magrque, non seulement dans le village qu'elle habitait, mais à dix lieues aux alen-tour. Elle se nommait Magedjon. Elle habitait à la lisière d'un bois une maison-nette entourée d'un petit potager que son mari cultivait, tandis qu'elle se rendait au marché de la ville pour y vendre les fleurs, les herbes et les fruits qu'ele révendre coltait dans les bois : jacinthes, violettes, digitales, scableuses, fraises, myrtilles, noisettes, champignons, baies de sorbier, pommes de pins... La marchandise variait selon la saison.

Or, en songeant à cette paysanne finaude, voici une amusante histoire que son souve-

uir me rappelle : Une fille de ferme était venue la consul ter pour retrouver une oie qu'on lui avait La sorcière étant sortie, on l'envoya chercher. Un gamin se chargea de la com unission. Pendant ce temps le mari de Ma godjon, tout en fumant sa pipe, entama la conversationi avec la visiteuse, ainsi que cola se fait au village; il se mit à l'interrer adroitement. — Mais je vous connais, lui dit-il, par **boger**

votre nom sur le bout de la langue; attendez donc, attendez donc...

— Je suis la fille à Colas Pitot, du vil-

age de Stave.

— Ah! oui, pardine, Ty suis maintenant. Et que vous est-il arrivé?

— Ben, figurez-vous qu'hier je gardats mes oies dans un chemin, pas loin du château de Labbeville. Un voleur m'en aura pris une, car je n'ai plus retrouvé mon compte..."

A ce moment, le gamin accourt tout es-soufflé et annonce l'arrivée de Magodjon,

laquelle avait tout entendu derrière une porte. - Eh! bonjour, mamzelle Pitot! s'écrie

la vicillo en entrant.

— Tiens, comment me connaissez-vous fait l'autre éberluée.

— Comment je vous connais ? Est-ce que je ne connais pas tout le monde ? Même ceux que je n'ai jamais vus. Je sais aussi qu'on vous a volé une cie... - C'est vrai.

Et pas plus tard qu'hier, près de chez M. le baron de Labbeville.

— C'est encore vrai. Bonne Notre-Dame de Walcourt, faut-il que vous ayez la dou-

ble vue f Et que voulez-vous que je l'asse pour vous ?

- Ben, que vous me fassiez rendre mon oie, si c'est possible.

Minute, nous allons voir. Et Magodjor ouvre un coffre, en tire un gros livre qu'elle se met à feuilleter avec

la plus sérieuse attention. Elle ne sait du resto pas lire. Au bout de longs instants de recherches, elle finit par déclarer avec un aplomb incroyable:

- Votre oie est morte et plumée; il n'y

Votre oie est morte et plumée; il n'y a dien ni diable pour vous la rendre; mais ie peux vous la faire payer. Donnez-moi d'abord cinq francs et je vous indiquerai ce qu'il y aura à faire."

La fille, joyeuse, allonge une pièce de cent sous et écoute de toutes ses oroilles.

— Quand vous serez de retour chez vous il sera presque nuit. Vous ferez la prière vais vous dire et vous vous chercz. Je ferai de mon côté le nécessaire pour obliger votre voleur à venir vous payer. Et il vous paiera, ça je vous le jure. Dès qu'il commencera à faire jour, vous irez regarder sous votre porte et vous y tronverez un éeu de vingt francs. C'est le prix de votre oie. Allez !"

La pauvro fille partit d'un pas léger ct, rendue chez elle, conta à ses voisines le résultat de sa consultation. Elle fit la prière indiquée, se mit au lit et attendit Vinct fois elle alla voir sous la porte mais en pure perte, naturellement. Quand le soleil fut levé, elle retourna, bien tris e confier ses ennuis à la vieille pythonisse Celle-ci, qui s'attendait à la voir revenir parut des plus surprise de sa neuvelle

visite. -- J'ai en boan regarder toute la nui -- J'ai eu boau regarder toute la numerous ma porte, expliqua la dupe naïve, jo n'ai point trouvé les vingt francs.

-- Mais n'avez-vous pas conté à vos voisines tout ce que je vous avais dit 7... Et bien! l'écu d'or aussi vous a été volévoilà ce que c'est, ma fille, vous ébes trop bavarde. Allez-vous-en, je ne veux plus m'occuper de vous!...?

Et l'autre en offet s'en elle la cour bien

Et l'autro en effet s'en alla, le cœur bien gros, racontant à qui voulait l'entendre comment elle avait perdu et son oie et son

L'autre soir je me promenais rue du Trône, quand vint à passer un petit garcon de dix à onze ans qui portait un paquet de journaux et pleurait à chaude

De tout temps, les pleurs des enfants m'out ému, mais en ce moment où tant de mi-sères restent ignorées ils m'affectent plus profondement encore. Je m'arrêtai donc je m'intéressai à ce chagrin d'enfant. Tout en pleurant, il m'expliqua qu'il n'avait pas encore vendu tous ses journaux, qu'il était heures, qu'il était parti depuis heures. ana sa mare l'attendait depuis 6 heures et

qu'il n'osait pas rontrer. J'eus vite fait de le consoler en lui achequelques journaux et en lui conseillant d'en aller vendre le reste dans un des consommateurs café situé en face, où étaient confortablement attablés devant un verre de lambic au tonneau...

J'ai revu le lendemain cet enfant, qui m'a dit qu'il était rentré à 10 heures, heureux de constater que sa mère et son père étaient couchés. Pauvre gosse! Il avait vendu tous ses journaux. Il était rentré tout doucement, sans faire de bruit, ses parents peu soucieux de l'heure tardive à laquelle i entrerait ayant laissé la porte entr'ouverte. Il avait avalé des tartines laissées pour lui sur la table et était allé se coucher à 10 h. 1/2. Pas un sourire de son père, pas la moindre caresse de sa mère ne l'avaient ccompagné jusqu'à la petite mansarde où

Eufants riches, songez parfois aux tits malheureux qui courent la rue et qu'ex-ploitent sans vergogne des parents indignes le ce nom.

ON RÉCLAME...

Ou plutôt non : on demande, simplement. "On", ce sont les habitants de Stockel, qui estiment que les Tramways Bruxellois les mettent au régime de la portion congrue en ne leur accordant, tout le long du jour, qu'un seul tram par heure. Ils ne réclament évidemment pas un ser-vice intensif, mais ils seraient très heureux

qu'on leur octroyât, à certains moments de

journée, un service double, voire triple. Le matin, notamment, les voitures sont envahies à l'intérieur par les gosses et les gosselines qui se rendent à l'école. C'est parfait, mais par malheur il ne reste aux très nombreux Stockclois, fonctionnaires, employés et autres qui, eux aussi, doivent arriver en ville à heure fixe, qu'à s'entasser sur les plates-formes étroites des tramways—et encoro faut-il qu'ils y trouvent le la place! — ce qui n'est rien moins que confortable pour un long trajet. Deux ou trois 41 supplémentaires, entre 6 h. 1/2 et 9 heures du matin, et tout serait pour le mieux. Pour le retour, dame ! c'est un peu la même chose. Il suffirait à l'administra-tion des T. B. d'une toute petite enquêts pour sevoir l'heure à laquelle il convien-drait, le soir, d'intercaler de nouveau ces deux ou trois trams supplémentaires.

Il y a bien les 40 et les 45 de Tervue-ren. C'est vrai, mais pour les atteindre il faut grimper toute la côte de Stockel "pedibus cum jambis". Pour un homme jeune et ingambe ce n'est rien, mais moints Stockelois, maintes Stockeloises aussi, ne le sont plus. Et puis, c'est comme dans la chanson: "Qa va bien quand il fait beau!..."

Il y a enfin la question de l'heure du dernier tram partant du Cinquantenaire, le soir, pour Stockel. L'autorité ayant autorise la fermeture des cafés en ville une heure plus tard qu'auparavant, les derniers dé-parts ont été reculés d'autant sur tout le réseau des T. B. Pour Stockel, rien. Ce n'est pas que les habitants de cetto localité soient des noctambules endurcis, encore des piliers de cabaret, mais pour n'être pas axposé à découcher, se trouver au Cinquantenaire à 8 h. 40 — même plus tôt si l'on veut s'assurer une place dans le dernier tram — c'est dur, rès dur. On est descendu en ville chez un parent, chez un ami, desireux de vous re tenir à dîner. Impossible ! il faut partir à 7 h. 1/2, à 8 houres au plus tard, parce que là haut, derrière l'Arcade, le dernier tram n'attend pas!

Nous savons que la direction des T. B. ne demande qu'à être agréable à sa clientèle, et celle de Stockel est nombreuse et fidèle. Nous sommes persuadés qu'il avra suffi de lui signaler le désidératum des Stockelois pour que satisfaction leur soit accordée sans retard.

ÉCOLES NORMALES DE L'ÉTAT

Par dérogations aux dispositions réglementaires concernant les examens d'admission aux écolas normales de l'Etat. les récipiendaires sont autorisés, cette année, présenter à la session organisée l'école normale de l'Etat la plus rappro-chée de leur résidence, sans distinction des sexes, pour être portés, en cas de réussite des épreuves, sur la liste d'admissibilit; de l'école où ils auront exprimé le designe faire lours études d'instituteur.

D'autre part, les demandes d'inscription, avec les pièces à l'appui, peuvent être adressées directement au chef de l'établisadressées directement au sement où les intéressés veulent être appelés à subir l'examen d'entrée, sans qu'un délai soit fixé pour la recevabilité de ces demandes.

LA LIQUE DES INDUSTRIELS

ET DES COMMERÇANTS La Ligue prend les initiatives auxquelles

la situation économique de la Bolgique l'oblige. Elle a dénandé à l'occupant le rétablissement, dans les principaux centres du pays, des communications téléphoniques sur un tarif avantageux pour l'abonné. On a le plus sérieux espoir de voir ces négociations aboutir très prochainement. Elle a également demandé l'abaissement du tarif des transports, du cont des passes ports et de l'affranchissement des imprimés. Sollicitée par un grand nombre de ci-toyens qui furent l'objet de réquisitions, la Ligue a assumé la défense de leurs intérêts en péril. Elle s'est adressée simulta-nément à l'occupant, et, en ce qui concerne les réquisitions faites à Bruxelles, à la Ville de Bruxelles, à l'effet de voir prendre d'urgence les majures que la situation commerciale pénible impose.

Il est donc de l'intérêt de tous les citoyens belges atteints par les réquisitions, de se faire connaître à La Ligue, ca indiquant, avoc leur adresse exacte et com-plète, les dates inscrites sur les bons qui leur ont été remis, le numéro des bons, la nature des objets réquisitionnés, la somma globale qui leur est due, ainsi que désignation exacte du cachet officiel validant le bon. (Joindre, s'il y a lieu, un timbre la réponso.)

L'union de tous les intéressés, fermement ésolus à faire triompher des revendications légitimos, obligera influctablement les pou-voirs publics à l'adoption à bref délai d'une solution qui, sans compromettre les droits des communes, accordera aux citoyens lésés du pays entier, sous forme d'une monaie fiduciaire provisoire, l'équivalence des capitanx dont, sons l's espèces lo marchandises, ils out fait patriotique ment l'avance en vue de sauvegarder les biens de la collectivité; de coux notamment qui n'exercent point de prefession, ou que leur profession met à l'abri des réquisitions.

L'ÉTAT-CIVIL DE BRUXELLES

Résumé de la 20e semaine. — Bruxolles, 25 naissances et 46 décès ont été constatés dans la population bruxelloise, soit une natalité de 7.5 et une mortalité de 13.6 pour 1,000 habitants. La moyenne annuelle

52 décès.
Pour les faubourgs de l'agglomération ruxelloiza, le total des naissances a été le 116 et celui des décès de 121, soit une ratalité de 9.8 et una mortalité de 10.2 par ,000 habitants. La moyenne annuelle a semaine correspondante de 1910-1914 o té de 191 naissances et de 128 décès. Le roups des maladies contagiouses a victimes : fièvre typhoide, 1 à Uccle, ougeole, 2 à Anderlecht, 1 à Ixelles et Watermacl-Boitsfort; scarlating, 1 à Anderlecht et 1 à Molenbeek; coqueluche

Pour l'ensemble de l'agglomération bruxelloise (Bruxelles et faubourgs), le total des naissances s'élève à 141 et celui des lécès à 167, soit un taux correspondant sur 1,000 habitants de 9.3 pour la natalité et de 11.0 pour la mortalité.

La division d'hygiène a procédé à Bru-xelles à 95 inocculations vaccinales: 64 vaccinations et 31 revaccinations Le nombre des inspections techniques

faites dans les maisons signalées comme insalubres, pour le contrôle des travaux d'assainissement à y effectuer, est de 371.

POUR LES ÉGLISES SINISTRÉES

Nous avons annonce qu'une audition d'orgue et de musique religiouse scrait donnée le mercredi 16 juin prochain, à 3 heures précisos, en l'église Saint-Boniface, rue de la Paix, à Ixelles, au profit de l'Œuvre des églises sinistrées. Cette audition, qui paraît devoir obtenir un très grand succès, aura lieu avec le bienveillant et gracieux concours de Mme G. W.. D..., soprano, de MM. Léon Ponzio, baryton, Auguste De Boeck, organiste, pro'es-seur au Conservatoire royal d'Anvers, Edouard Jacobs, violoniste, professour au Conservatoire royal de Bruxelles, et des chantres de Saint Boniface sous la direc-

tion de M. H. Carpay.

Voici le programme de ce concert de charité :

and with PROGRAMME Fantaisie dramatique,
 pour orgue et violoncelle.
 Ave Maria à 4 voix, Alph. Mailly. T. L. de Victoria

(dit Vittoria)

Aug. De Boeck.

3. Cantilène, pour violoncelle. Alph. Mailly. 4. Panis Angelicus,
pour baryton, violoncelle et
orgue. César Franck.

Léon Dubois. 5. a) Prélude. Cavatine. Pan Gilson. Edgar Tinel. c) Improvisata, d) Andante. pour orgue

solo, cheur et orgue soprano, chantres de Saint-Boni ace et orgue. 7. Aria, A. Wotquenne.

6. Beata Mater,

pour violoncella. 8. Pie Jesus,
pour baryton, violoncelle et
orgue. A. Stradella. 9. Psalmo (dunque ti degna guidar B. Marcello.

mici passi).
duo pour soprano et baryton,
violoncelle et orgue. violonce...

10. a) Méditation,

Postorale, ... François Rasse.

c) Elevation, pour orgue. J.-F. Faure. 1. Crucifix. duo pour soprano et baryton, violoncelle et orgue.

12. Marche funèbre,

AU PALAIS

A la Chambre des référés. C'est la question de la garde d'un nioche de 3 ans qui fait l'objet de l'insance. Une action en diverce est pendante. Les jeunes époux out à peine 50 ans à eux doux. La jeune épouse a quitté le domicile conjugal, il y a environ dix mois, en em-portant son bébé. Deux mois après, le père de l'enfant est parvenu à le reprendre. Il a peu de temps, l'enfant a de nouveau

repris par la mère. Le père de l'enfant demande donc qu'il soit statué sur la question de la garde du

Ce n'est pas long : aucun grief n'étant articuló contre la mère, le juge des référés décide que l'enfant sera confié à la garde de celle-ci.

A la Chambre des divorces. La chambre a du pain sur la planche. Les premières comparutions, comme les abondaient ce matin. Nous avons cutendu plaider plusieurs affaires :

I. Dans la première, c'est le mari qui est demandeur. Il reproche à son épouse d'avoir quitté le domicile conjugal, d'avoir successivement habité divers endroits malfamés, d'avoir malgré son education soignée et la situation honorable qu'elle occupait, embrassé la profession de serveuse de bar. Le tribunal admet le demandeur à la preuve des faits cotés dans la requête dont

est donné lecture. II. C'est la femme qui est demanderesse dans la deuxième affaire. Elle articule contre son seigneur et maître toute une série de griefs parmi lesquels il s'en trouve revêtant un certain caractère de gravité : coups de couteau, menaces de mort, violences, etc Même décision que pour la première af-

III. Nous assistons ensuite à l'examen d'une affaire résultant d'une action en divorce pendante, et sur laquelle ne sont pas se greffer moins de quatre causes incidentelles. L'épouse paraît être plutôt en nauvaise posture, car à la demande de l'époux demandeur, le tribunal décide noamment de lui retirer la garde des enfants et tient le surplus en délibéré.

Au Tribunal correctionnel. I. Falsification de lait: La prévenue est condamnée à 26 france d'amende. H. Falsification de beurre: Les trois pré-

II. Faisification de boutier les des pro-venus sont condamnés à l'amende.

III. Vagabondage, fanx nom et port
l'arme prohibée. Rentró d'un voyage à
l'ôtranger, lo prévenu a été trouvé porteur
de plusieurs certificats et d'une arme prohibée; il a, de plus, pris un færx nom. Il est condamné à 3 mois et 8 jours de pri-

son.
IV. Vol de différents objets. La prévenue ótant en service, s'est emparée de différents objets qui ont été retrouvés chez sa mère. est condamnée à 4 mois de prison et 52 francs d'amende. . .

Questions de droit. Le mot "séquestre" est assez souvent reproduit. Naguère, nous avons été amené à nous servir de cette expression à l'occasion d'un litige entre propriétaire et locataire. On nous demande quelques indications à

ce sujet. Cette mesure fait l'objet des articles 1955 1963 du Code civil. Le séquestre est ou conventionnel ou judiciaire.

Le séquestre conventionnel est le dépôt fait par une ou plusiours personnes d'une chose contenticuse, entre les mains d'un tiors qui s'oblige de la rendre, après la contectation terminée, à la personne qui sera jugée devoir l'obtenir.

Le séquestre peut n'être pas gratuit.Lorsqu'il est gratuit, il est soumis aux règles

de la semaine correspondante de la période avoir pour objet non seulement des effets mobiliers, mais même des immeubles. Le dé-posituire chargé du séquestre ne peut être déchargé, avant la contestation terminée que du consentement de toutes les partics intéressées, ou pour une cause jugée

gitime. La justice peut ordonner le séquestre : 1. Des meubles saisis sur un débiteur : 2. D'un immeuble ou d'une chose mobilière dont la propriété de la possession est deux ou plusieurs personues; 3º Des choses qu'un débiteur offre

pour sa libération.

Le séquestre judiciaire est donné soit à une personne dont les parties intéressées sont convenues entre elles, soit à une personng nommée d'office par le juge. Dans l'un et l'autre cas, celui auquel la chose a tions qu'emporte le séquestre conventionnel.

L'établissement d'un gardien judiciaire produit, entre le saisissant et le gardien, obligations réciproques. Le doit apporter pour la conservation des effets saisis les soins d'un bon père de facharge du saisissant pour la vente, soit à la dé-la partie contre laquelle les exécutions ont été faites, en cas de main-large de sic. L'obligation de saisissant consisto à payer au gardien le salaire fixé par la loi.

LA VIE DANS NOS PROVIECES (Reproduction interdite)

A ANVERS

De notre correspondant :

fonctionne plus...

A quoi servent les pièces à conviction. L'audience correctionnelle a été marquée par un intermide des plus pénible, jeudi. il faisait une chaleur étouffante. L'auditoire en question est l'un des endroits les moins aérés et les moins éclairés du palais. On s'en est plaint dans la presse, on s'en est plaint au Conseil provincial pendant des années et des années. Les administrations se sont obstinées à ne rien faire pour amélio rer la situation. Pardon! on dernier un grand ventilateur nouveau système qui, suivant le constructeur, était ca-pable de renouveler complètement l'air ca dix minutes. Mais depuis la guerre, il ne

L'atmosphère irrespirable qui règne en ce

lieu incommode bien des personnes. A plu-sieurs reprises, des femmes s'y sont évanouies. Généralement il ne s'agit que de malaises passagers: une fois sorties de cet enfer, elles reviennent à elles. Cette fois, il ya eu dans le courant de la même audience, deux cas impressionnants. Uno pan-vre femme, de complexion délicate et ané-miée par les privations — un médecia l'a - est tombée comme une masse. L'agent de police De Bruycker, qui chargé du service d'ordre et qui a des muscles, l'a emportée dans une salle attetrouvé fort heureusement quelqu'un qui avait des sels sur lui. peu plus tard, une autre femme, en se lelong en donnant violemment de la tête contre le plancher, et fut aussitôt en proie à une violente crise de nerfs. Dix personnes so précipiterent pour la relever fut pas de trop de ces dix personnes pour la maintenir. Elle poussait des cris rauques, elle battait l'air de ses bras, elle donnait des coups de talon violents sur le parquet. Ce fut une scène de désordre inexprimable. fallut suspendre l'audience. Bien des mirates s'écoulèrent sans que la violence de l'attaque parût diminuer. Des gens couraient affolés à la recherche d'un médeein. On aron trouva point au Palais; on n'ea trouva point chez eux. En étendant la ma-lade sur la table de la presse et en la transportant ainsi hors de la salle d'andience, on put enfin soustraire ce spectacle aux yeux elfrayés du public. Dans le ves-tiaire situé en face de l'auditoire correctionnel, on déposa la malheureuse sur canapé et, pour soutenir sa tête, l'agent De Bruycker avisa... un gros sac contenant des crins qui venait de figurer comme pièce à conviction dans un procès de vol commis au bassin. Ce bienheureux sac procura un peu de soulagement à la "victime". lébattant celle-ci avait perdu ses boucles d'orcilles. Deux agents se sont mis immè diatement à la recherche de ces bijoux; ils ont furcté dans toute la salle, alors que dojà l'audience avait été reprise, et ont été assez heureux de les retrouver. Pendant tout ce temps, la malade était privée de soins efficaces par suite de l'absence d'une pharmacie de campagne que les journaux locaux réclament depuis longtemps. ment on a rénssi au bout de vingt minutes
— un siècle en pareil cas! — à amener M. Gilon, le pharmacien-expert, membre du Conseil provincial, dont les secours ont ranimé la pauvre femme qui se trouvait, on lo comprend, dans un état pitoyable.

Un drame. - Rue de Deurne, 5e section, on a trouvé dans une mansarde où habitajt une jeune fille de 20 ans avec un homene ans, le cadavre de la malheureuse gisant dans le lit: elle avait l'artère caro-tide tranchée. A la tête du lit pendait le cadavre de l'homme.

Les deux corps étaient dans un état de décomposition qui dénote que le décès remontait à plusieurs jours; les constatations faites paraissent démontrer que l'homme est mort une couple de jours après sa com-

pagne.
On suppose que c'est au cours d'une violente dispute que celle-ci a été frappée, l'auteur du crime étant ivre et que c'est en se réveillant de son état d'ivresse et en voyant le cadavre de sa maîtresse que de désespoir il aura mis fin à ses jours en se

. . . A LIEGE

De notre correspondant :

Une œuvre généralement peu connue et qui existe cependant depuis deux mois déjà est celle de l'Alimentation pour les prisonniers. Jusqu'en cos derniers jours, elle a eu son siège à la fabrique de caoutchouc ou son siège à la fabrique de caoutonous O. Englebert et Cie, dont un des principux intéressés, O. Englebert, est le promoteur. Cette entreprise essentiellement liégoise poursuit un but identique à celui de la Cantine du soldat prisonnier et de la Caissette du soldat belge, dont nous avons parlé. Jusqu'ici, cependant, l'œuvre de l'alimentation pour les prisonniers s'était spécialisée dans l'envoi de paquets de victuailles aux prisonniers à l'aide des subtuailles aux prisonniers à l'aide des subsides reçus des communes et de généreux donateurs. C'est depuis quelques jours seulement que les organisateurs ont décidé d'accepter les souscriptions particulières pour l'envoi, à tel prisonnier déterminé, de colis dont le prix est de 6 ou de 10 francs, selon l'importance du contenu. Du 3 mai au 3 juin dernier, la société n'a pas expédié

noins de 10,000 colis.

En principe, chaque soldat belge prisonnier regoit un paquet chaque mois de l'administration communale à laquelle il appartient. C'est ainsi que la ville de Liége a confélie le mois passé un colis à chaque expédié le mois passé un colis à chacun de ses 1,285 prisonniers. On sait aussi que l'autorité militaire ne permet plus que la réception mensuelle d'un colis. Certaines communes, celle de Waremme entre autres, font des démarches pour pouvoir en adres-

ser deux par mois. du dépôt proprement dit, sauf les différences ci-après énoncées. Le séquestre pout cheat de ce chef aucune rémunération. L'œuvre est installée depuis jeudi dernier dans les locaux du "Journal de Liége". A partir du 12 juin les habitants de Liege ainsi que ceux des communes se trou-

vant dans l'enceinte des forts auront la libre circulation jusque 12 heures du soir. A cette heure, la circulation devra cesser et on devra être rentré chez soi. Les cafés restaurants et magasins, de même que la circulation, doivent se référer au règlement du 2 mai 1915. C'est à dire que les premiera devront être fermés à 10 heures et que les tranways ne peuvent plus rouler après 10 h. 30.

Vendredi vers 10 heures du matin, un attelage à chiens appartenant à Mme Anna G..., marchande de beurre à Jupille, est entré en collision avec une voiture des Tramways Liégeois au quai des Pêcheurs, près de la rue de Pitteurs. Il n'y a heu reusement eu aucun accident de personne; seule la charrette a été brisée. L'enquête d'usage est ouverte par la police de la Co

- La police de la 1re division a arrêté la nommée Marie G..., du chef d'escroque-ries à charge de plusieurs négociants de la ville.

Vendredi, trois individus se sont enoore fait dresser proces-verbal pour jeux de hasard sur la voie publique. — Les mots du terroir. — Treus saulèves

sont st'occupés so l'guerre, quand on camarando às l'si d'mande : — Quimint friv' li guerre, vos autes ? — Mi, dit l'prumî, d'j'el freut en aéro-

plane.

— Es mi, dit l'deuxinme, d'j'el freut en

Hommes: Gilles Poncelet, conducteur d'automobile, 26 ans, rue du Diamant, 5, epoux Vanbergen; Charles Thonon, armurier, 52 ans, rue Sainte-Marguerite, 240, époux Looze; Guillaume Ruloff, ouvrier aux chemins de fer allemands.

Fomme: Florentine Sauveur, s. p., ans, rue Saint-Séverin, 163, épouse Dozin. Mariages. — Julien Ooms, batelier, rue Marongo, S3, et Marie Rigo, babelière, à Herstal; Emile Wagner, ouvrier vitrier, r. Hocheporte, 33, et Marie Rowie, s. p., id.; François Ruyffelaert, cigarier, rue du l'otay, 1, et Antoinette Steegmans, journalière, id.; François Immers, ouvrier tailleur de limes, rue Dehin, 19, veuf Lejeune, Jacob, servante, rue de l'Ouest,82; Henri Pirotton, ouvrier peintre, rue Sur-le-Mont, 26, et Marie Toussaint, id.; Julien Dessouroux, ouvrier camionneur, rue des Métiers, 18, et Gérardine Euben, demoiselle do magasin, id. 20 ; Joseph Renwart, ou-vrier ébéniste, rue de la Sèche, 35, et Julienne Conchant, ouvrière couturière, rue du Ruisseau, 24; Hugues Lonhienne, s.p., à Dolembreux, veuf Lekeux, et Maria Re-gnier, s. p., à Esneux; Jean Guillaume, eintre, rue Devant-les-Ecoliers, 42, et Anna Joba, ouvrière de filature, rue Louis Jamme, 5; Joseph Pain, houilleur, rue Potierue, 36, et Adolphine Halin, journalière, id.; Nicolas Bya, houilleur, rue de l'Ourthe, 6, et Martine Delvoie, jour-nalière, rue Capitaine, 13; Jean Andrien, horloger, quai des Pêcheurs, 19, et Angeline Put, s. p., rue des Snapeux, 83.

A SPA

De notre correspondant :

Au botaniste attitré de "La Belgique": Cher Monsieur, sans vouloir empiéter sur domaine où vous excellez, ni sur colui d'Albert Bonjean, le chantre de la poétique garrigue de la Baraque Michel, m'autorisez vous à adresser à "La Belgique" quelque lignes sur un fruit de la fagne ardennaise qui est ma campagne de prédilection. Ce qu me donne cette pensée, c'est que voici bien-tôt venir la cucillette et la vente des myrtilles savoureuses qui vont procurer un supplóment de ressources à la population pauvre de Sna et des environs

êtes, Monsieur, l'ami de nos modestes fleurs indigènes; vous en seriez l'amant si elles éprouvaient — qui sait? des sensations. ,Les fleurs, dites-vous, sont femmes par leur beauté, leur parfum, leur coquetterie et leurs caprices." Penmettezmoi d'ajouter que par leurs étamines qui portent le pollen et par leur pistil qui porte le stigmate, ces êtres vivants doivent sûrement aimer au même titre que tous les êtres organiques. Je ne désespère pas de voir quelque jour le savant professe vis, directeur du Jardin botanique de Liége, démontrer que non seulement les plantes une certa nes sensihili mais qu'elles ont des instincts ou des sentiments qui en font les greurs des animany et des hommes.

Cette découverte faite, quelque grand poète consacrora aux plantes un poème qui sera le complément de celui que notre grand Maeterlinck a dédié aux fleurs.

Le redressement des feuilles de la sensi-

tive, celui des étamines de l'épine-vinette dès qu'on leur touche avec une aiguille la base du pistil, l'absorption des petits in-sectes par les cils glanduleux du droséra, sont des phénomènes connus mais impar-faitement expliqués. En attendant qu'un émule de Linné ou de Jussieu arrive à expliquer scientifiquement ces phénomènes et d'autres plus étranges encore de la vie des permettez-moi de donner aux lecteurs de "La Belgique" quelques renseignements connus sur les myrtilles que nous allons voir apparaître, crues ou cuites, sur les tables des riches et des pauvres et dont on confectionne aussi dans le pays mosan d'expellentes tartes qui noircissent les dents étendue, le tube digestif.

L'airelle, dont le nom dérive de "aigre", est pour les botanistes le "vaccinium house possedons en Ardenne trois espèces

de ces sous-arbrisseaux : l'airelle myrtille, l'airelle des fagnes et l'airelle ponctuée on

La myrtille noire, le kraakbes des Flamands, s'appelle en France le vaciet, et en Wallonie la frambâhe ou la kakelinge.

L'airelle rouge, aux feuilles ponctuées de noir, est la nourriture préférée bruvère et des grouses qui hivernent dans les fagnes. En Allemagne, et depuis quelques conées en Belgique, on ne sert pas de gibier sans une compote d'airelles rouges ou mieux de tchin-tchin, nom malmédien de cette petite baie. Le vin de myrte, que les

dieux buvaient dans l'Olympe, n'était-il pas du vin d'airelle du mont Ida ? L'airelle des fagnes est particulière au haut sommet de l'Ardenne. Sa fouille est d'un vert gris virant sur le bleu tendr son fruit est glauque, duveteux, très acide et blanc à l'intérieur. Il n'est guère recherché que par les oiseaux aquatiques, pas du tout par les loups comme semble dire son nom wallon do "frambihe di deu".

De vos articles, un lecteur assidu.

L. H. A VERVIERS

De notre correspondant : La chaleur, toujours la chaleur : ce refrain est sur toutes les lèvres. Jusqu'à pré-sent, le soleil a lui dans une perpétuelle apothéose. Mais s'il a gratifié les promeneurs et les excursionnistes d'une longue série de journées radieuses, il a brûlé, d'autre part, les campagnes et les pâturages. Les prairies qui s'étagent au flanc

sur les routes poudreuses la poussière s'élève et tourbillonne en nuages épais et

blancs...
Depuis deux jours, pourtant, quelques courts orages ont voilé un moment l'inal-térable pureté du ciel bleu; deux ou trois averses, accompagnées de roulements de tonnerre, ont humecté le sol desséché. Mais altérée a eu tôt fait d'absorber ces ondées tros brèves, qui rafrafchissaient à peine l'atmosphère étouffente: bientôt le soloil vainqueur régnait de nouveau sans conteste dans l'immaculé champ d'azur...Et l'on se rappelle les étés torrides de na-guère, cette longue période de 1911 surtout, qui mit en péril la réserve d'eau de la Gileppe. Déjà des esprits chagrins émettent des pronostics moroses. Heureusement, nous

n'en sommes pas encore là!...

— Mercredi dernier a eu lieu la septième conférence organisée par le Cercle des brancardiers de la Croix-Rouge verviétoise. M. le docteur Van Pée parla de la radio-graphie et des rayons X. L'assistance était nombreuse et l'orateur remporta le succès que méritait son intéressante causerie.

On no regretta qu'une chose: c'est l'an-nonce faite à l'issue de la conférence que ces réunions, auxquelles avait pris goût le public spécial des laurénts de la Croix-Rouge qui les suivait avec assiduité, seraient provisoirement interrompues. Mais la insupportable qui nous accable chalcur encore la chalour! - ne risquait-elle pas de les remire moins attrayantes et ne vautpas mieux attendre que revienne un peu de fraîcheur ?...

A CHARLERGE

De notre correspondant : Dans l'industrie — C'est toujours le chômage presque complet en métallurgie et en verrerie. On travaille partiellement dans les charbonnages et dans quelques petits ate liors, ainsi qu'aux Ateliers de Constructions électriques de Charleroi. Aux Verreries de Jumet on a repris la fabrication des bou-teilles aux usines dite , nationales". En glaceries, c'est l'arrêt force, toute expécution à l'exportation étant impossible.

En charbonnages, il serait question ce-En charbonnages, il seran quescon pendant d'arriver à un certain développeent de la production, à moins que stocks très importants existants ne suffisent à l'exécution d'ordres que les autorités se proposeraient de passer à nos mines en destination de la Hollande, du Grand-Duché de Luxembourg, voire de l'Allemagne. Des prix nouveaux pour chacun des produits vont être définitivement arrêtés, d'une part. pour les réquisitions en question, et, d'autre part, pour la clientèle du pays. Ces prix seront donc uniformes pour les charbons de même catégorie. Nous renseignerons ultérieurement nos lecteurs sur l'organisation de la vente des charbons belges des que les derniers points qui sont encore à l'exa-

nent seront élucidés. Le jou de balle. — On sait que ce jeu populaire jouit de la plus grande vogue dans le pays et que, en temps normal, des luttes entre les équipes de 1re catégorie se jouent journellement dans le bassin de Char-leroi. Evidemment, nombre de leroi. Evidemment, nombre de joueurs sont au front, et il est très difficile, pour ceux qui sont restés dans la province, de cor-respondre et d'effectuer des voyages onéreux. On ne peut donc, vu les circonstances composor que deux équipes — Gilly et Char-leroi — qui jouent le dimanche seulement qui jouent le au profit des Comités de secours.

Les luttes sont naturellement très suivies et les receites très fructueuses. Gilly est formé de : Gilson, Colson, Schmidt, Thirionnet et J. Frère : Charle-

Thirionnet et J. Frère ; Charle-Wautelet frères, Géhu, Philippe et Nous renseignerons nos lecteurs esussi sur

les résultats des rencontres dans notre chro nique spéciale du jeu de balle dont les amateurs sont si nombreux dans le pays wallon et à Bruxelles.

DANS LE CENTRE

De notre correspondant : Lis patrouilles. — A l'instar de nombreuses localités agricoles, plusieurs de nos agglomérations industrielles vont établir un service do patrouilles civiles, spécialement

Ces patrouilles, placées sous la garantie des administrations communales, faisant appel à l'intérêt et à la bonne volonté de population, sont destinées à rendre de grands services pour la sécurité et l'ordre pu

Un cas de rage. - Un chien ayant été reconnu enragé sur le territoire de la commune de La Hestre, toutes les prescriptions concernant la rage sont appliquées dans toutes les communes se trouvant dans un

rayon de cinq kilomètres. Chez les employés. ployés d'industrie et de commerce sont ans besogne depuis le début de la guerre et certains, chargés de famille, se trouvent dans la plus profonde misère. J'ai reçu la visite de plusieurs d'entre

eux, qui m'ont fait part de leurs doléances, ct qui m'ont dit qu'on trouverait facilement remède à leur misérable situation.

Nombre de directeurs d'usines, de fonccontinuent, disent-ils, à toucher l'entièreté de leur traitement, il ne serait que juste que tous ceux qui touchent un appointement, par exemple, supérieur à 2,000 francs versent au profit des chêmeurs un tantième identique à celui appli-qué par l'administration communale de la capitale pour son personnel.

Cette mesure devrait être absolument gé-nérale et ainsi libelles: "Tout Beige tou-chant un traitement ou gagnant plus de ,000 francs par an devra laisser pour les chômeurs pendant toute la durée de la guerro 3 p. c. Si le traitement est supérieur à 3,000 francs, 4 p. c.; de 4,000 à 5,000 francs, 5 p. c.; de 5,000 francs et au-dessus, 6 p. c.; de 5,000 francs et au-dessus, 6 p. c.;

on aux autorités compétentes et aux admiistrations publiques.

Dans le même ordre d'idées nous sommes cureux de signaler le beau geste humani-aire du personnel général de la Société l'Electricité du bassin de Charltroi à l'Electricité du bassin de Charbroi à Roux, qui a spontanément abandonné, de-puis le début de la guerre, 5 p. c. de son salaire aux différentement. salaire aux différents comités de secours institués pour venir en aide aux malheureux privés de leurs ressources habituelles, cause de la triste crise qui nous accable lenuis dix mois.

Nous croyons savoir que l'administration de la Société augmente généreusement la souscription de ses employés. Le produit brut sera versé aux différentes communes desservies par la Societé. Merci à tous ces cœurs

tous ces cœurs généroux. Merci à tous ess cœurs généreux.
Un petit brave. — On vient d'apprendre,
à Houdeng-Goegnies, la mort, au champ
d'honneur, du sergent Arthur Hardy, décédie
à l'âge de 17 ½ ans seulement. Fils de
feu l'avocat Hardy, juge suppléant à La
Louvière, le petit Arthur, laissé orphelin,
s'engagea à l'Ecole régimentaire, à l'âge de 16 ans. Il vient de mourir en héros, ayant fait tout son devoir envers sa patrie.

Une généreuse initiative. — La fête communale de La Louvière échoit cette année à la saint Antoine, c'est-à-dire le 13 juin. Comme la "ducasse" n'aura pas lieu en raison des événements que nous traversons ctuellement, différents groupes de la ville ont réuni un fonds spécial à adresser aux prisonniers louviérois qui se trouvent en Allemagne pour qu'il leur arrive justs à la

Toutes les familles louviéroises qui ont

ployés de la maison Englebert qui ne tou- | des collines ont des reflets roussâtres, et | des soldats en exil au delà du Rhin ont | toutes contribué à cette couvre afin qu'au-cun de nos vaillants enfants ne soit oublié dans le denier de la "ducasso".

La question des enux. — Après la capi tale du Centre, la commune de Trivières compte réaliser l'établissement d'une distri bution d'eau, qui sera rattachée à l'Inter communale des caux du Centre. La ville le Rœulx et les communes d'Ecaussines, de Manage, etc., ont mis la question à l'étude et font des recherches à cet cffet.

D'autre part, les agglomérations de laine-Saint-Pierre et de Haine-Saint-Paul Haine-Saint-Pierre vont établir leur distribution d'eau, à frais

N'est-il pas indispensable, au point de vue de l'hygième publique, de voir le plus grand nombre de communes dotées de disribution d'eau ?

Or, si une seule localité ne possède pas assez de ressources, en s'associant à d'au-tres elle y arrivera. Les frais de captation d'une source, les travaux de réparations, etc., en commun, deviennent légers.

Il était donc nécessaire de rendre ces as-sociations de constitution facile. C'est pour ce motif qu'une loi nelative aux associa tions de communes pour l'établissement de services d'eau a été votée, il y a quelques

Une nouvelle œuvre. - Une institution encourager vient de voir le jour à La Louvière : c'est l'Œuvre de la femme. Un cabinet a été installé rue de la Chaussée où l'on reçoit les personnes charitables qui ont du superflu à donner à nos soliate

plessés et prisonniers. Les femmes de soldats qui peuvent s'adonner aux travaux de lingerie et de couture peuvent aussi y trouver à s'occuper. Et, enfin, on y vand de petits bibelots : Maisons des duncs", exécutes par les muilés. Cela coûts 1 franc, au profit de cra

raves. Nos brasseries. - La plupart de nos brasseries sont dans le marasme et doivent faire des prodiges pour continuer leur fabrication aux prix actuels.

Autrefois, cette industrie était extrêmement lucrative, chez nous : elle a été la source de grandes et nombreuses fortunes. Mais, une illusion commune à bien d'autre oranches de l'activité industrielle, on s'est imaginé que l'on pouvait impunément déve opper cette fabrication.

présence des difficultés économiques de la situation, certains brassaurs, pour conserver leur clientèle et étendre le cercle de leurs relations, ont construit des hôtels, repris des cafés à leur nom.

A l'instar de ce qui su pratique depuis longtemps en Allemagne, ils se sont faits détaillants de cette manière, ont créé une vaste réclame en leur faveur.

Il est peu d'industries dont les facteurs de production soient plus variables. Le charbon coûte bien plus en certaines ande multiples fluctuations. Le malt a égale ment un prix très inégal.

La question a également une portée so-ciale qu'il ne faut point perdre de vue. L'usage de la bière alténée ou falsifiée a pour conséquence presque nécessaire la consommation de l'alcool, parce qu'elle y prédisnose. Le hière n'est plus touisure le prédispose. La bière n'est plus toujours la boisson fraîche et saine que nos pères ont connue et que les scèmes villageoises de Teniers ont immortalisée. Souhaitons d'en voir revenir bientôt le règne.

LES SPORTS

RESULTATS DU DIMANCHE. 1111 6

CYCLISME

Au Vélodrome du Karreveld

5,000 spectateurs assistaient à la réunion de dimanche. La course de 100 kilomètres lut passionnante jusqu'à la fin. On en lira le compte rendu détaillé demain. Voici les résultats :

10 kilomèires débutants : 1. A. Vermandel; 2. Delepeleer; 3. Lintermans.
Course de primes amateurs, finale: 1 Carpentier; 2. Schryvers; 3. Cadron. classement tous les 10 kilomètres : 1. Van Bever-Van den Berghe et E. Aorts-Van Ingelghom, ensemble avec 24 points; 3. Leviennois-Rielens, 36 points; 4. Jean Louis-Beths, 37 points; 5. Otto-Spiessens, 40 points; Aerts-Desmedt et Verbist-Binst, 43 points; 8. Walravens-Vander Borght, 49 p.
Un match supplémentaire entre Van Bover et E. Aerts, pour désigner le vain-

queur, fut gagné par Aerts.

Course par élimination: 1. Machiels; 2.

Degreef; 3. Vancke.

FINANCE, COMMERCE, INDUSTRIE

COURSES A PIED

Les championnats schaerbeekois.

Environ cinq cents personnes ont assisté hier aux championnats schaerbeekois, orga-nisés par le C. S. de Schaerbeek, et aux-quels étaient invités les membres de l'Ellu-cation physique de Schaerbeek. Résultats:

I. 100 mètres plat : 1. Clabots (Ed. Ph. S.); 2. Bulens (C.S. S.); 3. Deneubourg, (C. S. S.). Temps, 11 4/5.

II. Saut en hauteur: 1. Clabots (Ed. Ph. S.), avec 1 m. 50; 2. Deneubourg, (C.

Fig. 5.), avec 1 m. 50; 2. Denoubourg, (C. S.S.).

III. Iancament du poids; 1. Delpoir (Ed. Ph. S.), 14.30; 2. Rip (Ed. Ph. S.);

3. Guillaume (C. S. S.).

IV. Traction à la corde : 1. Cercle sporde Schaerbeek; 2. Ed. Physique Schaerbeck

V. 400 metres plat: 1. Bulens (C.S.S.); 2. Ruttens (C.S.S.); 3. Wyffels (C.S.S.). Temps, 57 s. 4/5. VI. Lancement du disque: 1. Clabots (Ed. Ph. S.), avec 39 m. 75; 2. Vander Elst (Ed. Ph. S.); 3. Delporte (Id.).

VII. 800 metres plat : 1. Neckebroeck (C. S. S.); 2. D'Haemer (C. S. S.); 3. (Ed. Ph. S.). Temps, 2 m. 9 s. 4/5. VIII. 2,000 mètres relais: 1. Cercle S. Schaerbeek; 2. Ed. Phys. do Schaer-

to Schaerocze; 2. Ed. Phys. db Schaerbeek. Temps, 4 m. 33 s. 4/5.

IX. 1,500 m5tres: 1. Neckebroeck (C. S. S.); 2. Somers (Ed. Ph. S.); 3. Degreef (C. S. S.). Temps, 4 m. 37 s. 4/5. X. Saut en longueur : 1. Clabots (Ed. Ph. 5 m. 19; 2. Dencubourg (C. S. S.); 3. Bulens et Keppens (C. S. S.). 800 relais : 1. Cercle Sportif de Schaer-

brek; 2. Education Physique de Schaer-boek. Temps, 1. m. 43 s. Nous donnerons demain le compte rendu détsillé de cette réunion.

Lire dans notre numéro de mardi matin les comptes rendus détaillés de tous les événements au dimanche.

CYCLISME

La réunion de charité du Karreveld VAN HOUWAERT EN PISTE.

Nous avons annoncé il y a une huitaine ne le Karreveld avait décidé d'organiser, pour le lundi 5 juillet, une grande réunion dont la recette ,,intégrale' serait versée à la Cantine du soldat prisonnier. Nous insis-tons à nouveau sur ce fait que ,,toute la recette", sans qu'un centime en soit déduit sera versée à cette ceuvre, les coureurs leur concours absolument gratuit et la direction du vélodrome mettant son per-sonnel gratuitement à la disposition de l'œuvre.

d'hui que le grand champion Cyrille Van Houwacut est venu spontanément offrir de participer à cette réunion. Le grand Cyrille avait décidé de ne pas se montrer en piste cette saison, mais devant la noblesse de l'œuvre bénéficiaire, il a décidé de ne pas maintenir cette décision et il s'est mis immédiatement à l'entraînement. La participation de Van Houwaert entraniera fort probablement celle de Deman, vainqueur de Bordeaux-Paris 1914, de Verlinden d'Anvers, de Lambot et peut-être de Mottiat. Tous hommes au nom glorieux viendront courir dans le seul but de venir en aide à nos frères prisonniers à l'étranger. Et le geste de tous ces coureurs, dont le

titre de professionnel devrait les faire soupponner de vénalité toute naturelle, est diantrement réconfortant !

FOOTBALL

Un match de charité aujourd'hui à l'U. S. Gilloise

Pour rappel, aujourd'hui, à 4 h. 1/2, jouera à l'Union Saint-Gilloise, rue de Fo-rest, à Uccle, un grand match dont la re-cette sera versée à la tombola des arts et métiers, organisée au profit du Comité na-tional de secours et d'alimentation. Voici quelles seront les équipes en pré-

sence:
Union Saint-Gilloise: goal, Leroy; backs,
Timmermans et Bessemans; half-backs, Adelson, Thys et Pirette; forwards, Hey

Aduson, Thys et Pirette; forwards, Heyman, Coppez, Meyskens, Musch et Hobdin.
Equipe bruxchtoise: goal, Van Molderon
(D. C. B.); backs, Mahy (R. C. B.) et Vanderoammen (D. C. B.); half-backs, Tasson
(R. C. B.), Moucheron (D. C. B.) et Bauwons (D. C. B.); forwards, Bessems (D. C.
B.), Beerman (D. C. B.), Brébart (D. C. B.),
M. Versé (S. A.) et Bec (R. C. B.).
Arbitre: M. Barette.
Cos deux équipes sont très fortes: Plusion

Ces deux équipes sont très fortes; l'Union a prouvé toute sa valeur en triomphant au cours de toutes les compétitions auxquelles elle a participé cette saison; de son côté, one a participé cette saison; de son côté, l'équipe sélectionnée nous paraît formidable et si elle participé de la contract de et si elle parvient à trouver l'homogénéit nécessaire, elle semble devoir triompher et de toutes fagons elle mettra les Saint-Gil lois en danger.

Le prix des places a été ainsi fixé: Tribunes, 2 fr.; premières, 1 fr.; secondes, fr. 0.50; populaires, fr. 0.25.

JEU DE BALLE

Au Sablon

AUJOURD'HUI DEUXIEME JOURNEE. La deuxième journée éliminatoire de la Coupe des commerçants se jouera aujour d'hui lundi, à 2 heures, sur le ballodrome

r Grand Sablon. Voici la composition des équipes qui se ront en présence : Sablon : Parloir, Joseph, Delalicu, Ro

dange et François. Chapelle: Cantigneau, Claessens, Thi baut, A. Haan et E. Mallet. Schaerbeck: Van Nieuwenhuysen frères X..., X... et X... (Cette partie, un impan-

dissoute par suite de la maladie de Pest mans, se reforme sous la direction de-frères Van Nieuwenhuysen et débutera au jourd'hui.)
Pour cos raisons, il nous semble que

Schaerbeek ne peut prétendre à triompher du Sablon ni de la Chapelle; à notre avi-cette dernière partie est la meilleure des

SPORT CANIN

Au Racing C. B. La réunion d'aujourd'hui

Comme nous l'avons annoncé, le Greyhounds Club de Belgique a organisé pour aujourd'hui lundi 14 juin, au terrain du Racing Club, une grande réunion de cha-rité dont la recette intégrale sera versée au Comité national de secours et d'alimen-

Voici le programme de cette journée : Prix des Roses, scratch, 350 mètres. — Nous désignons Collier Boy. Prix des Muguets, handicap d'âge, 250

mètres. — Nous désignons Frida Cary. Prix des Lilas, handicap, 380 mètres. Nous désignons Tanagra.

Poule Russe, scratch, 150 mètres en ligne droite. — Nous désignons Prince des

Prix des Myosotis, obstacles, handicap 250 mètres. — Nous désignons Charley.
Prix des Pâquerettes, obstacles, handicap
380 mètres. — Nous désignons Mistelle.

(Reproduction interdite.)

Bourse de New-York Séance du 10 juin. - Le marché est calme à l'ouverture. Cependant, si transactions sont restrointes, la tendance est ferme et les dispositions restent satisfaisantes jusqu'en clôture.

Bourse d'Amsterdam Scance du 12 juin. — Bonne tenue des emprunts néerlandais. Du mieux en fonds

Les valeurs pétrolifères sont diversement raitées : certaines maintiennent lours précédentes cotations, tandis que d'autres sont très offertes.

Mines lourdes et sans affaires. Fermeté des actions de compagnics de navigation.

Actions caou choutières plutôt offertes. Peu da changement en valours améri-

Bourse de Paris Séance du 10 juin. — Rente française 3 p. c., 72.95: Russe 1909 4 1/2 p. c., 82.50; Extérieure 4 p. c., 85.30; Portugais 3 p. c., 57.20; Ture Unitié, 63.

BOITE AUX LETTRES®

Louise P ... - Votre locataire principal doit vous payer le montant du loyen. Vous lui faites une offre qui nous paraît très conciliante. S'il persiste dans remière solvabilité — que vous serez forcée, vu les circonstances, de faire résilier

Th. Jon ... - Regrettons. Nous ne pourrons pas insérer. Groupe d'abonnés à la semaine.

portez-vous à notre réponse d'hier à J. C. A quelques pensionnaires d'Evere.—Idem. A. L. B. — Mille regrets. Déclinons votre aimable proposition.

PETITE CORRESPONDANCE DE CHARITÉ

Vif merci à M. Deroy de la rue de Quatre-Hypothèses, qui m'envoie un chapeau deux bérets et une paire de chaussures. D'nue petite Ixelloise, du papier d'étain et un cache-corset. Merci beaucoup. Un anonyme m'envoie une ravissante ne tite robe en lainage blen et blanc et d'au-

(1) Nous prions instamment ceux de nos leo teurs qui nous demandent des renseignements de joindre à leur demande une obole pour les pauvres de notre "Comité de Secours",

d'une guérison" 10,000 billets de tram, des soire,

bagues de cigares et des timbres. Merci beaucoup. D'une autre anonyme, une boîte de billets de tram, de timbres, de livres et de romans

femilleton. Reconnaissance. J. L. 34 et M. R. L. peuvent se présen ter 25, que des Boiteux, à l'entresol, les mardis, jeudi et samedis de chaque semaine,

de 2 h. 1/2 à 5 heures (h. b.). Un fonctionnaire communal retraité perdu vendredi, entre la gare du Nord et la Bourse, un billet de 100 francs dont le numéro lui est connu. Prière de le rappor-

ter à notre Comité de secours. Encore cinq livres de priènes pour sœur Philothée. Décidément alle n'attendra pas longtemps, grâce à la générosité de mes lecteurs et de mes lectrices, avant de pouvoir faire une distribution glanérale de paroissiens aux habitants de Porcheresse. Il est joint à cet envoi, dont figuore l'expéditeur, des déchets d'étain et des timbres.

Il y a quantité de livres de prières pour la sœur Philothée. Ils me sont envoyés par une lectrice assidue, M. B..., qui, à ces livres, ajoute une jupe de dessous, des chausettes et du papier d'étain. Très grand

Maria, elle aussi, me fait remettre deux livres de prières, qui prendront très pro-chainement le chemin de Porcheresse. Vif

Une paire de vieux godillots pour notre Hôpital. Reconnaissance. Paul, de la rue Henry Berger, me fait

romettre un petit costume de gargonnet. Paul est bien gentil.

Un bon pantalon, un bon gilet, des vêtements de gargonnet, des chapeaux, des cols, des manchettes et des bas. Ma cour-

octte à l'anonyme. Pour la bonne-maman qui a un pesit-fils au front, Simone, de la Montagne de la Cour, en souvenir de bonne-maman à clie, one remet un col en luxeuil noir. Mine R. D..., de la même rue, m'envoie six cha-

peaux pour mes protégées. Grand merci. Un large salut à la personne qui me fait cadeau d'un réveil-matin, que je donnerai à un brave ouvrier que je connais w qui doit se lever de très bonne heure pour se rendre à son travail. Vous voyez, Madame, que vous allez rendre un sérieux service à un de mes protégés. Cette pipe sera de même pour lui. Quant à ce pa-pier d'étoin, on en fera de l'argent pour

CAISSE DES MALHEUREUX

Pour que le von de Nounou se réa-Pour les filles-mères

Londres, 13 juin : Le chalutier "Intrepid" de Lowestoft été coulé par un sous-marin.

Affiches, Arrêtés et Avis allemands

Publications prohibées

Des écrits et des pamphlets provocateurs irculent sous main parmi la population. La situation militaire y est décrite d'une façon tout à fait inexacte dans le but d'en irer certaines conclusions politiques. Les faits suivants répondront à de tels

mensonges: Sur le front occidental, depuis 8 mois, les troupes allemandes ont entravé l'offensive des Français et des Anglais, Les grandes tentatives des Alliés de rompre ront allemand en Champagne et entre la Meuse et la Moselle ont cchoué et, entre Arras et Ypres, la dernière offensive ennemie, dirigéo par le généralissime français en personne, n'a pu non plus aboutir. Là où les Ames ont gagné un peu de terrain, ils ont eu des pertes élevées et tout à fait disproportionnées aux résultats acquis ; ces quelques avantages sont d'ailleurs compen-sés largement par les succès plus impor-

tants des Allemands près d'Ypres.
Sur le front oriental, l'offensive des Russes est brisée, En Galicie, après de vio-lents combats, ils ont subi des défaites décisives et ont perdu Przemysl. Les armées russes sont en pleine retraite; leurs pertes en hommes et matériel sont des plus fortes.
Depuis le début de la guerre, plus d'un million de soldats russes ont été faits prisonniers. Par suite de l'offensive victorieuse des Allemands et des Autrichiens, la situation de toute l'armée russe est devenue uon seulement difficile, mais même très grave. Anssi, en Angletorre et en France. voue-t-on la grande importance de la dé-

faite des Russes. Les espérances que la Triple-Entente fondait sur l'intervention de l'Italie ne se sont pas réalisées. Les attaques des Italiens, qui ont été meurtrières pour eux, ont été

En présence d'un (tel état de choses, il est vraiment criminel de tromper la population belge en répandant de fausses nouvelles sur la situation. On entretient ainsi des espoirs trompeurs, car ils ne se réaliscront pas. En outre, ces menéos exercent une influence pernicieuse sur la population, qu'elles incitent à résister à l'administra-tion allemande, qu'il s'agisse ou non de questions importantes.

Il est porté expressément à la connaissance de la population que le gouverneur général est tenu de maintenir la tranquillité et la sécurité publiques. S'il y a lieu, il prendra toutes les mesures nécessaires ette fin. Les actions criminelles qui résulteraient de menées provocatrices punies avec la plus grande sévérité et d'une manière inexorable.

Le fait que le gouverneur général est insulté grossièrement dans les pamphlets on des journaux étrangers lorsqu'il recourt à d'indispensables mesures de rigneur ne l'empêchera nullement de faire son devoir. plus influencer par les railleries des mêmes meneurs se moquant de son indulgence quand il juge de gracier des coupables.

quand il juge de gracier des coupables.

De tels agissements restent sans effet parce que le gouverneur général ne se D'autre part, il ne se laissera pas non laisse guider, dans ses mesures, que par les principes d'équité et son désir de favoriser le bien-être du pays et de ses habitants tants.

menées provocatrices réfléchissent que le gouvernement allemand sévira sans ménagement si les actes répréhensibles se mul-tiplient. Si des personnes se laissent entraîner à commettre des actes répréhensibles, les meneurs seront responsables des conséquences qui en résulteraient pour ceux qu'ils au-

Service postal

ront aveuglés.

Le territoire de Maubeuge et les envi-rons faisant partie du gouvernement général belge et qui était jusqu'ici desservi p la "feidpost" vient d'être incorporé dans district postal de l'administration allemande des postes et télégraphes en Belgique.

Par ce fait, la station actuelle de la , feldpost? à Maubenge a été remplacée par un bureau de poste dépendant de l'administration des postes et étégraphes et assurant également le service des mandatspostes. A ce nouveau bureau incombe le service postal pour les troupes, les auto-rités et la population du territoire français de Maubeuge et des environs.

Il nous est agréable d'annoncer aujour- tres objets de layette. Mon tout plus groe En dehors de Maubeuge, ce district postal embrasse les anciennes perceptions fran-Un anonyme me remet , en remerciement caises suivantes : Bavai, Collerct, Cousolre, Feignies, Ferrière-la-Grande, rière-la-Petite, Hautmont, Jeumont, La guevilla, Louvroil, Marpent, Rousies, Sara-Poteries, Solre-le-Château. colas.

FAITS DIVERS

L'HORRIBLE CRIME D'IXELLES. 1.ES FUNERAILLES DE LA VICTIME.

— Les funérailles de Mme Delarcche, la victime de l'horrible crime de l'avence de l'Hippodrome, 10, à Ixelles, ont eu dimanche matin, à 9 heures, en l'église Sainte-Croix, du bas-Ixeltes. Le corps, qui sa trouvait encore au laboratoire de l'Inatitut Solvay, a été, de la, transporté à l'église. Après le service funèbre, il a été conduit à la crypte du cimetière de Lasken.

Jusqu'ici la police n'a encore rien découvert au sujet du coupable de cet abomina-ble forfait. Des recherches sont faites dans tontes les directions.

On croit cependant que l'auteur du crime devait connaître les habitudes de la maison, car tout dénote qu'il est allé directsment à la chambre à concher de la victime. On suppose qu'il est entré dans la maison par une porto donnant dans les souterrains. Rien n'a été fractant.

UN INFANTICIDE. - Samali soir, le surveillant du square Ambiorix, aidé d'un passant, a retiré de l'étang le cadavre d'un enfant nouveau-no du sexe feminin, entièrement nu. Le petit cadavre parait avoir séjourné un jour ou deux dans l'esu. l'es constatations indicales, il résulte que l'enfant est nó viable et que la mort

due à l'asphyxie.

Le parquet, qui a été prévenu d'urgonce, a ordonné le transport du petit calavre au laboratoire de l'Institut Solvay, au pare Loopold. Une enquête est ouverte pour re-trouver les coupables.

UN MARI BRUTAL. - Sameli soir, um discussion a surgi dans un café de la rue des Bouchers, catre la cabarctier, M. D..., et sa femme. La discussion s'est venimée au point que le mari a saisi un verro à bière et le lui a lancé à la tête avec violence.

Pour parer le coup, la femme a levé le bras droit. Le verne s'est brisé en arteignant le membre et a occasionné une large dessure, avec section de l'artere et des tendons. Mme D... a été transportée à l'hôpital

Saint-Pierre. Son état est grave. Le maii brutal, qui avait pris la fuite, a 653 arroté une houre après et écroué, dimanche matia, à la disposition du parquet, après avoir passé la nuit au dépôt communal. VOL D'UNE VACHE A L'ABATTOIR

DE CUREGHEM. — Un marchand de bestiaux d'Anvers, M. Louis M..., avait acheté hier, au marché de l'abattoir de Cureghem, une vache pesant 5% kilos et qu'il avait payée 930 francs. Pendant qu'il s'était rendu dans un établissement du nagè, un voleur a amené la vache et toutes les recherches faites pour la retrouver sont restées vaines.

VOL D'UN TAUREAU. - Samedi matin, un individu de 40 à 50 ans a volé un taureau chez M. Jean N..., marchand de bestiaux à Grez-Doiceau. Le taureau a été amené à l'abattoir de Cureghem-Anderlecat où il a été abateu par l'abatteur B... et ransporté ensuite dans un établissement frigorifique par un individu qui a pris le faux nom de J. D... La viande a été sa sie par la police.

L'ABUS DE L'ALCOOL.- M le bourgmostre Frick, de Saint-Josse-ten-Noode, a pris les mesures édictées par M. Lemonnier, ff. de bourgmestre de Bruxelles, concernant l'abus de l'alcool. Dimanche tin, il a fait distribuer chez tous les cabaretiers, hôteliers, rostaurateurs, etc., une circulaire leur annonçant qu'il a chargé la police de rechercher les infractions à l'or-donnance de police sur le débit de l'alcool, en prévenant que la fermeture de tout éta-blissement où l'on débite de l'alcool sera

immédiatement ordonnée. LES ACCIDENTS DE LA RUE. medi soir, L'enfant Camille P..., âgé de 9 ans, demeurant rue Saint-Martin, à Molenboek-Saint-Jean, a été renversé par un cycliste au moment où il traversait le boulovard du Nord. L'enfant, qui a été blessé à la tête, a reçu les soins à l'hôpital Saint-Jean. Le cycliste auteur de l'accident

a disparu. VOL D'UNE CHARRETTE mé Louis D..., rue do Mérode, à Saint-Gilles, après avoir conduit des murchan-dises à la gare de Tour-et-Taxis, avait laissé sa charrette rue Picard, devant la porte d'un établissement. Quand il voulut la reprendre, elle avait disparu.

LE FORTIFIANT. Vin apéritif et tonique LE FORTIFIANT. VIII approventes cafés. Cusenier, en vente dans tous les cafés. (25166)

VOL DE NUIT. - Des malfaiteurs qui se sont introduits la nuit dans l'apparte ment de M. Pierre D..., rue des Quatre-Vents, à Molenbeck-Saint-Jean, ont enlevé des vêtements pour homme et pour enfant. Pour votre toilette Madame, ROSAL 4. 1833 LES VOLEURS DE VELOS. - M. La-

zaro M..., rue de l'Espérance, à Saint-Gilles, rentrant d'une course à vélo, avait laissé sa bécane dans le vestibule, Quand il voulut la reprendre, elle avait disparu.

— M. Achille V..., de Merchtem, avait laissé samedi soir son vélo contre la façade de la maison n° 231 de la chaussée de Jette. Pendant qu'il se trouvait dans la maison, un voleur s'est omparé de sa machine.

NÉCROLOGIE

M. Zacharie Bayot, Mme veuve Aurélien M. Zacharie Bayot, Mme veuve Aurélien Bayot et ses enfants, les familles Bayot et Lavergne, ont la profonde douleur de faire part de la mort de Mme veuve Pierre-Josenh Bayot, née Marie Lavergne, décédée à Bruxelles le 12 juin 1915, à l'âze de 75 ans.

Les funérailles suivies de l'inhumation dans le caveau de la famille, à Evere, se cart élébrées le mardi 15 suivies de 19 de 1 sont célébrées le march 15 juin, à 10 h. ½ (h. b.), en l'église Sainte-Croix, à Ixelles. Que ceux qui seraient tentés de céder aux (h. b.), en l'église Sainte-Croix, à Ixelles.
Réunion à la mortuaire, 245, avenue

Louise, à 10 heures.

Il n'est pas envoyé de faire part, le présent avis en tient lieu.

2450

On nous prie d'annoncer le décès, à l'âge de 65 ans, de Mme Jules Potier-Fraikin, rue des Pâquerettes, n° 15, à Schaerbeek. Le service, suivi de l'inhumation, aura lieu mardi 16 courant, à 9 h. du matin (h. b.). Eu égard aux circonstances actuelles, îl n'a pas été envoyé de lettres de faire part. 2590

On nous prie d'annoncer la mort de M. Eugène Dewilde, percepteur des postes honoraire.

Lo service funèbre aura lieu mardi 15 juin, à 10 heures (h. b.), en l'église Sainte-Alice, à Schaerbeek Réunion à la mortuaire 77, avenue Dailly, 9 h. %. Vu les circonstances, le présent avis

tiendra lieu de lettre de faire part. Pompes funcbres J. Gillyns, 54, rue

Verte Saint-Josse-ten-Noode

MM. les actionnaires sont invités à asaistor à l'assemblée générale ordinaire qui 21 juin 1915, à 10 h. ½ du ma se tiendra le mardi 29 juin, à 11 heures à la Société Générale de Belgique, S, Montagne du Parc, à Bruxelles, et rue Royale.

1. Rapport du Conseil d'administre. ORDRE DU JOUR:

1º Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;

2º Approbation du bilan et du compte des profits et pertes au 31 mars 1915; S' Décharge pour la gestion des administra teurs et commissaires pendant l'exer-

cice écoulé ; Le Nominations statutaires : un administrateur et un commissaire; 6º Divers.

Pour être admis à l'assemblée générale, MM. les actionnaires doivent faire le dénôt de leurs actions, au moins 5 jours avant la date du 29 juin, aux guichets de la Société Générale. Le Conseil d'administration. 1933

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles. 135, boulevard Anspach, Bruxelles.

Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (13273 Seciété pour le Commerce et l'Industrie

des Huiles Minérales (Société anonyme.

Siège social : 19, rue Leys, Anvers.

L'assemblée générale ordinaire du 17 mars 1915 n'ayant pu être convoquée régulièrement, MM. les actionnaires sont invités à se réunir en assemblée générale au siège social, le 23 juin 1915, à 11 heures du matin.

ORDRE DU JOUR :

1º Rapports du Conseil d'administration et

du commissaire;

B' Bilan et Compte de profits et pertes, arrêtés an 31 décembre 1914;

B- Décharge à donner aux administrateurs

et commissaire.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer aux dispositions de l'article 26 des statuts. Les dépôts d'actions seront reçus

Anvers, au siège social; à Liége, à la Banque Liégeoise, 34, rue de l'Université.

Société anonyme Métallurgique de Prayon

L'assemblée générale statutaire n'ayant pu être tenue le troisième lundi de mars, le Conseil d'administration invite MM, les nérale mardi, le 22 juin 1915, à 3 houres de relevée (h. E. c.), au siège social, à Prayon, pour y statuer sur l'ordre du jour suivant:
1º Rapports du Conseil d'administration et

du Collège des commissaires; Examen et approbation du Bilan et du Compte Profits et Pertes de l'exer-

cice 1914; \$ Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires;

Les dépôts d'actions, en vue de l'assemblee, peuvent se faire : A Prayon, au siège social;

Liége, à la Banque Générale de Liége; A Bruxelles, chez F.-M. Philippson et Cie; A Francsfort-s/M., chez MM.Sulzbach frères.

MAISON SAMUEL 52, r. des Fripiers Vente et achat de monnaies étrangères, lots de ville. Rentes belge et étrangères, titres cotés, etc. Paiement et négociation de tous coupons

Les Patrons Pâtissiers Réunis de Belgique Siège social : rue Delaunoy, 64

Convocation pour l'Assemblée Générale ordinaire du 23 juin 1915

remplaçant celle statutaire du 30 septembre 1914, qui n'a pu avoir lieu par suite

des événements. Bruxelles, le 1er juin 1915.

Messieurs, Suivant l'article 33 des statuts, avons l'honneur de vous convoquer à l'as-semblée générale ordinaire qui se tiendra le meroredi 23 juin courant, à la Maison des Pâtissiers, rue des Pierres 28 à Trans Pâtissiers, rue des Pierres, 38, à Bruxelles, à 1 heure précise.
ORDRE DU JOUR:

1º Lecture du proce générale ordinaire du 24 septembre 1913: 2 Approbation du bilan au 30 juin 1914

et du compte profits et pertes;

8 Décharge aux administrateurs et commissaires pour l'exercice 1912-1913;

4 Nominations statutaires.

Veuillez agréer, Messieurs, nos saluta-tiens empressées. Le président.

1809

D. MARCHAL.

Société anonyme de Clouteries Mécaniques de Fontaine-L'Evanue

L'assemblée générale ordinaire des actions naires se tiendra au siège social, à Fon-taine l'Evêque, le mercredi 23 juin, à 3 h. de relevée. ORDRE DU JOUR :

1º Examen et approbation, s'il y a lieu, du bilan et du compte de profits et pertes; P Nominations statutaires; ♣ Objets divers.

TITRES

ACHAT, VENTE, PRETS LAUBY, ag' de change agréé, Brux, 14, rue de la Presse, (10-12 h.

Société anonyme des Tramways Est-Ouest de Liége et Extensions

L'assemblée générale ordinaire des action-Baires aura lieu le jeudi 17 juin 1915, à 8 heures (heure belge), au siège social, rue Frédéric Nyst, 36, à Liège.

ORDRE DU JOUR :

1º Rapports du Conseil d'administration et des commissaires;
2º Approbation du bilan et du compte profits et pertes de l'exercice 1914-1915;

S' Décharge à donner aux administrateurs et commissaires pour leur gestion pen-

dant l'exercice écoulé; 4º Elections statutaires;
5º Tirage au sort des obligations à rem-

Pour assister à l'assemblée générale, MM. les actionnaires doivent déposer leurs

titres au moins cinq jours avant la date fixée pour l'assemblée générale : Au siège social, rue Frédério Nyst, 36, à Liége, ou : à la Banque Nagelmackers fils et Cie, rue

des Dominicains, à Liége, et ruc Royale, à Bruxelles; Générale de Liége, place Verte, à Liége ; Cassel et Cie, rue du Marais,

à Bruxelles ; ou au Comptoir de Change et d'Epargne, à

Huy.
Les certificats de dépôt doivent être produits avant d'entrer en séance.

à Huy.

MM. les actionnaires sont informés par suite des événements l'assemblée générale ordinaire n'ayant pu se tenir à la date statutaire, alle aura lieu le lundi 21 juin 1915, à 10 h. ½ du matin (h.b.),

1 Rapport du Conseil d'administration;

2º Rapport des commissaires; 3º Approbation du Bilan et du Compte de Profits et Pertes au 30 juin 1914; 4 Eventuellement, fixation de l'indemnité à allouer aux administrateurs et commis

5º Décharge à donner aux administrateurs et commissaires; Nominations statutaires.

Conformément à l'article 20 des statuts, les titres doivent être déposés au siège so-cial, à la Banque Fabri, de Lhoneux et Co. à Huy, ou à la Banque de Huy, société anonyme, à Huy, huit jours au moins avant l'assemblée.

DORMAN

Agent de change agréó Melsens, 17, Bruxelles - Bourse ACHAT DE TOUS COUPONS ETRANGERS Les coupons Cédules échéance de juillet et août sont payables des à présent au meilleur cours. — Achat et vente de titres. 19686

> Sucrerie de Landen Société anonyme.)

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le jeudi 17 juin prochain, à 3 heures de relevée, au siège social, conformément à l'art.40 des statuts. ORDRE DU JOUR :

1º Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires; 2º Approbation du Bilan et du Compte de

Profits et Pertes;
3º Décharge à donner aux administrateurs
et commissaires;
4º Nominations statutaires;

Communications diverses.

Lo président du Conseil, Jules BEAUDUIN.

Société anonyme de Produits Chimiques de Lacken

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que, conformément aux statuts, l'assemblée générale aura lieu au siège social le jeudi 17 juin, à 14 heures (belge), avec l'ordre du jour

suivant: 1º Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;

2º Approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice 1914-1915; 3º Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires ; Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée, MM. les ac-

tionnaires sont priés de se conformer à l'art. 31 des statuts : donner les numéros de leurs actions au siège social au moins dix jours avant l'assemblée.

Anciens Etablissements Vandenbossche Frères & C' Société anonyme à Ninove.

Le Conseil d'administration invite MM.les actionnaires à l'assemblée générale qui se tiendra au siège social, rue Burchtdam, à Ninove, le mardi 22 juin 1915, à 2 heures de relevée.

ORDRE DU JOUR : 1º Rapport du conseil d'administration et du commissaire : 2º Approbation du bilan et du compte de

profits et pertes ; 3º Décharge à donner aux administrateurs et au commissaire pour la gestion de

l'exercice écoulé : 4º Nominations statutaires.

ANNONCES COMMERCIALES

Farine fermentante et puddings STANDARD. 55, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES 23285



Machines à écrire et à reproduire. Fournitures pour tous systèmes. Copies à la machine. Réparations.

53, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 53.

SERUL NE insecticide merveilleux, destruction des mouches, etc. Fr. 0.40 la boite. (23330

CREME BEURRE

DES LAITERIES DU LUXEMBOURG Prix pour provision 3.20 fr. le kilo chez
BEPROUW, 88, Chaussée de Gand, 88

SAVON EN POUDRE EXPRESS

lre m. belge, Fabr. 34, rue des Bataves, Br. 24897 HUILE DE SALADE

(Calvé-Delft original) Qualité extra surfine avec marque d'origine -:- SE MEFIER DES IMITATIONS -:-

Véritable Macaroni et Vermicelle italien GROS. — DEMI-GROS 26287 16bis, AVENUE JEAN VOLDERS

ALCOOL DE MENTHE

BELGE SAINT-MICHEL

Boisson ratrafchissante et digestive. Purifie l'eau et prévient de la sorte le typhus, le choléra et la plupart des maladies épidémiques.

Très efficace contre crampes, dérangements d'estomae, apoplexie, vertiges, maux de dents, maux de tête.

Remède souverain contre les mor-Remède souverain contre les mor sures des insectes.

Exigez la marque Saint-Michel: garantic de dosage, pureté et efficacité. Supérieure à toute autre marque. En vente d' t' les pharm. 1/2 fl. 1.50, 1/1 fl. 2.25. GROS: PELGRIMS & FILS, Bruxelles

200 FUTS Fluile de table extra disponible P. FRANÇOIS, 17, rue des Chartreux.

TOURBE-LITIERE AVEC OU SANS REPRISE DU FUMIER

PRIX les pius AVANTAGEUX DE BECK, 164, quai de Mariemont, Bruxelles Expédition en province par Wagons et Bateaux. 697

ME" VAN RYSSEGREN, r. de Ligne, 30 Achète l'or à 2,30 le gr., perles, brillants, antiquités

SEL FIN DISPONIBLE
A ENLEVER
Remseignements au bureau du commissofr. les 1000 kil., 4 3; O fr. les 10,000 kil.
5, rue Verte, Bruxelles-Nord 2433

de 9 à 11 heures condutait ou l'on peut
en prendre copie.
Remseignements au bureau du commissaire voyer du ressort, à Landen, le lundi,
de 9 à 11 heures 2523

Société anonyme des Fonderies N. Porta, Opérations hypothécaires avec ou sans Assurance-Vie. - Achat d'immeubles en Rentes viagères. COMPTOIR NATIONAL 82, rue des Ailes 82, Bruxelles.

> UNION DES BEURRES CREMES 92-94, rue de l'Enseignement, Brux. Beurre crème extra, fr. 3,25 par m/m de 5 kil.

> CARBURE en fûts et en boîtes S'adresser : rue Gauthier, 65, Bruxelles-Ouest. 321

EXPEDITIONS POUR HOLLANDE ET VICE-VERSA

Prix excessivement réduits pour petits paquets et envois jusque 200 kilos. Service rapide. Prix spéciaux pour grosses quantités. S'adresser aux expéditeurs A. WILLYNCK & C'E 9, rue Jennart, BRUXELLES (Maritime)

SERVICE DES BATEAUX A VAPEUR Bruxelles-Anvers direct en 31/2 retour le même jour. Départ : Pont de Lacken, & h. b. Anvers Kiel, 3 h. b. Excursionn., le bateau fait arrêt à Cappelle-au-Bois

DISPONIBLE Riz, farine de riz, fleur de riz, Semoule de riz, farine, pois verts, haricots blancs, tapioca, perle d'orge, saindoux, graisse alimentaire, margarine, pudding-powder, cacao, savon mou, cubes bouillon, lait condense, siccatif, bougies, aniline, canelle de Ceylan, mélange pour poules, cire.

VAN DER BORG Rue Auguste Orts, 14, Bruxelles-C. (Bureaux ouverts de 9à 12 et de 2à 6h. (1º étage.)

DEMANDEZ NOS PRIX 2510

à HAYBES-FUMAY Ardoises disponibles de tous modèles. - Pour les achats s'adresser: Emilo Glautriau, 34, rue Simonis Bruxelles. — Expéditions d'ardoises france à partir de la quantité nécessaire à une toiture de 200 m. car. 837

Manufacture de Cigares Fins H. VAN HOUTEN

26, Rue des Chartreux, Bruxelles Régalia Reina, 78 fr. le mille Régalia Impériales, 1 () O fr. le mille Brevas de Calidad, 1 & O fr. le mille Fabriquès exclusivement à la main Asolder 2 5 0,000 de gares à 35,40,45,50 et DECHETS Havane 55 francs le mille. 942

CRÉMES POUR CHAUSSURES A L'ESSENCE ET A L'EAU

marq. Petit Belge, Crème Coq, Le Moulin. Liquides pour cuivres et poêles. Produc-tion journalière 50,000 boîtes. Dem. prix et éch. Horikson s'Works, 107-109, rue de 1014

TRANSPORTS INTERNATIONAUX OTTO HANDL & C" 28, Rue St-Michel, 28, Bruxelles Expéditions de toute nature par fer et par cau en destination de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de tous les pays neutres (Suisse, Roumanie, etc.).

Service de groupages réguliers de l'Alle-magne sur la Belgique. Envoi de colis destinés aux prisonniers de guerre en Allemagne et en Hollande. Agence en douane. Assurances Camionnages.

Les Etabliss. Brépois à Turnhout se chargent de

FORTIFIEZ-VOUS au aliment complet recommandé par Doctours chez épiciers : 15 centimes

Alimentation

Disponible 5,000 kilos jambons fumés, garantis du pays. Lard anglais extra.
Fabrique de conserves de viande. Fourez,
140, avenue Princesse-Elisabeth, Schaerbeek.

Cigarettes KADI, bout or pour grossistes et revendeurs, 5, aven. du Boulevard

Diggatton Chégulago 1 DISCUILES - SPECUIOUS ATTRAPE-MOUGHES CIGARETTES PAIN D'EPICES 2518 HUILES, SAVONS, etc.

71, Rue des Chartreux, Brux. FROMAGES DE HOLLANDES

à vendre grande partie petites BOULES (Jeune) MIMOLETTES (Jeune pâte septembre) et FRO-MAGE EDAM disponible. — Prix très avanta-geux. Ecrire P. S. 2, bur. du journ. 2473 **BOURSE DES MARCHANDISES**

ET DENRÉES ALIMENTAIRES Rue Auguste Orts, 22, Brasserie Flamande, Bruxelles

ENTREE LIBRE VENTE ET ACHAT Tous les produits sont exposés de 10 à 7 h. (H.B.) 2485

POUR LA

DESINFECTION PE MATELAS ADRESSEZ-VOUS A LA SOCIÉTÉ

Desinfection des Habitations, Châteaux Gcuvents, Ecoles, etc. Destruction des mites et autres parasites MAISON DE CONFIANCE 2479 30. Rue de la Source, 30, St-Gilles-Bruxelles

Commune de Trognée

LE JEUDI 24 JUIN 1915, à 14 h. ½, à la Maison communale de Trognée, adjudication des travaux d'amélioration du cime-

ADJUDICATION

Montant du détail estimatif, 9,000 francs. Cautionnement, 900 francs. Soumissions rédigées sur timbre à adresser à M. le bourgmestre de Trognée, par lettres recommandées remises à la poste au plus tard le 21 juin.

Plans, devis et cahier des charges dépoés au secrétariat communal où l'on peut

PETITES ANNONCES

LENG. dem. raccom fine

ling. ch. elle, spéc. b reprise. A.C. 37, r. de la Violette, 37. 2515

Chaussures Deux premiers voyageurs.

pouvant garantir chiffre d'affaires, sont deman-dés pour firme impor-tante fabriquant tous les

tante fabriquant tous les articles, pour visiter: 1° Bruxelles, Anverset leurs faubourge; 2° pour la restant du pays flauved. Adresser offres en indiquant r'fl'rences et chille de daffaires, L. W. II. bureau du journal, 25:56

bureau du journal, 2526

ON DEMANDE un ga

con à tout faire; page 20 fr.; logé et noursi Pressé. 1, bd. Anspach

Enseignement.

STENOGRAPHIE

Prespectus gratuit

d'emplois. FILLE t. fresuch. cuis ON DEM. voyag, pour chaus. enf., fill., garç 43, r. Monténégro, Brux. b. réf., dem. pl. p mén. 13, r. Bosquet.

2544 FEM. de ch., fille qt.,tr tr. au cour. serv. table dem. pl; b. rcf. S. S. ON DEM fills camp. 18-20 ans. 634, ch. Weterloo. Se présenter mardi 4, rue Belliard. 254 Jne FILLE 23 a., sach. coud., dem. pl. fille qt ou t. f.; b. ref. E. P., 109, av. de la Couronne.

PERS, ser, de conf., cuis bourg., 3 ans m. mais. dem. pl. 1 ou 2 pers. N. D. 7, r. Industrie, 27 254

SERV.SERVEUSE 24 a. b. réf., dem. pl. L. W 27, r. Industrie. 254 Ine FILLE 30 a. con cuis. bourg., dem. pl 87, rue Goffart, Ix. 254 Jne FILLE 21 ans, con cuis. bourg., dem. pl. i i.; b. réf. I. B., rue In dustrie, 27. FILLE qt, bonne, au cour. serv. table, recom. mand, dem. pl. 59, du Lac.

Victoria School SERV.-CUIS. wali., 24 a., munis b. cert., dem. pl. serv. 2 suj. 32, ch. do Wavro, 32. 2552 Langues vivantes 35, rue de Bériot, 35 2552 Leçon d'essal gratuite. Ine FILLE 22 a., con fre; b. ref. 13, r. d'Accolay, 13 INSTITUT HATIONAL

ON DEAL fills t. f., sa-chant b. cuis., de 25 à 30 a.; réf. exig. 27, r. DACTYLOGRAPHIE ON DEM, fille qt sach, coudre et main à t., de 30-35 ans honnête, p Institut; b. g. 27, r. Industrie. Directeur : J. MEYSMANS 27, Place Ste-Gudule, 27 BRUXELLES

ON DEM. cuis, str., de

6. AVENUE LOUISE, 6

CHEF de service com-

plac. patron. r.f. indisc. à volonté, rétrib. guer.

IMPRIMERIE

24846 Luxembourg); matin' 2557 ANGLAIS FRANÇ., ESPAGN., HOLL., etc. conversat. gar. en 1 mois Cours collect. 10-15 f.p.m. Société Nationale

CEUVRE DU PLACEMENT DES Cosmopolitan School SUJET S319 21,r.d.l. Reine (Monnaie 123 Jeune FILLE b. instr PIANO, solf. Legons 12 cherche occupation dans bureau ou magasin. Prenment. et perf., prix mod. M. référ. 78, rue des Alexions, 78. 2384 dre adresse bureau jour-

violon, de pr f. prix Con-servat. Offres, prix, rémer. exper. privé occup. par s. évén, rech. poste de conf. second. eu remicr. sous H 27, bur. jnl. Dile angl., prot., don. leg. aux dames du monde. Z., 27, sue Industrie. 2543 Ecr. E. R., b. j. 1778

ON CHERCHE bon prof

dem. conducteur conn. réaction. Inut. s. r.t.r. Ecr. bur. j. A. Z. 54. Objets perdus. 2062 Chocolaterie SENEZ-STURBELLE, 61, rue Vanschoor, demande bons CHIENNE chasse pointer robe bl. taches rouses, tote et oreilles. 50 fr. réc. 42, sq. Marie Louise

Se prés. av. certificate. 2113 PERDU, mardi, chion blanc, longs poils, oreille droito tachetie, repond VOYAGEUR de mitter demande place. Ecr. T. M. 63, bur. jour. au nom de Joli; rapp. contre bne récomp. r. de la Couronne, 59, Ixelles. 2173

FILLE à t. f., conn. cuis. bourg., au cour. serv., ch. pl.; b. réf. R. de la Tulipe, 72. 2283 PERDU petit chien cpa. gneul, papillon bl., tacho noire, nom Kiki. Rapp. contre b. récom., 811, TAPISSIER fait matel 2 fr., pl. papier, rideaux, stores et tous trav. Pr. ch. Waterloo, Uccle. 2481 réduit. 69, r. du Bro-chet, 69, Ixelles. 2287 PERDU mardi, porte Louise, porte-cartes noir, cont. 360 fr. et differ. papiers. Rapp. c. b. r'c., 71, rue Ten-Bosch. 2487

SERV. t. faire, sachant cuis., tr. sér., b. rél., dem. pl. Teint. rue du Fort, 56, St-Gilles. 2324 PERDU sacoche veloure MONSIEUR s'rieux, 50 ans, pouvant fourn, cau-tionnement, dem gérance Rapp. bur. journal. 2520 tabacs et cigares; chiff. d'affaires prouv. Faire offres au bur. jul. 2335 LA PERSONNE qui s d'affaires prouv. Faire offres au bur. jul. 2336
Jne HOMAMO 20 a. ch.

Tor D. Comp., pour éviter pour pl. dom ou aut. Ecr. P. V., Ag. Publ., 52, M. aux-Herb. Potagères. 2416 suites. 15, ruo d'Or. 2523 PERDII samedi, 5-7 h., mentre or init. B.H.R'c. rapp, 4, square Gutenberg, 4. 2530 olle instr., fr., fl., angl., all., dacty., ch. pl. cais. bur., dlle mag. Ecr. N.

F., 33, rue de Russie. Chevaux, chiens. ON DEM. tille à t. f.; bons cert. 27, r. la Ferma, voitures.

Vorte, Verviers.

On dem. une SELLE A CHEVAL, bien entrete-nue. Rép. B. O. R., b. j.

Vélos.

VELO neul rou, 2 j. c. 275 fr. a v. 125 ch. d'Anvers, 40. 2100

ACHETE vélos dame el

SUIS ACHET. vélo mo-

St-Josse. Se pr. apr. midi 2458 IN DOCTEUR recomvivement jeune fille dist, comme dile de comp. de honne familie. Pr. adr. bureau journal. 2463 ON DEM. bonne d'ent. ser., munie de b. cert. 51. rue Defacqz. 2171

ON DEM. traducteur pr néerl., le soir; b. rf. corresp. allem., angl., et prix par heure et p. page. L. G., bur. inl. 2472

FABRIQUE de sirops grenadine, groseille, ci. trons, etc., dem. voyag. Ite commission. 87, av. tte commission. O., Wielemans-Ceuppens. 2475 Deltige DIENSTWEID,

homme. R. Aug. Geruerts, 22. Ecr. ou se prés de 8 % 10 h. matin. 2208 33 jaar, met 2,000 fr., zoekt brave cath. jongen met hetzelfde, om com-merce te beginnen Ant-woord geteeltend V. E. Id., burcel dit blad. 2482 Occas. exceptionnelle DAME ayant arrangem.

dés. conn. bonne tail-leuse qui ferait ces fa-cons en éch. belle four-rure. Ecr. Romnald, b. j. Berlaimont, en face Ban que Nationale. 2311 BON VELO A VIEW. 2488 DRE 60 fr. 85, rue Wery, 85, Ixelies. 2449 STENO-dact., ay. mach., dem. empl. t. journ. on part. journ.; prét. mod. E. J., bureau jnl. 2400 VELO Star, patte mov. excel. état, à vend. d'oc. Van Loo, 16, rue Fug. Verheggen, St-Gilles. 2457 FILLE homete, true, dem. pl. fille qt, bonne d'ent. 146, r. Jourdan.

derne b. čtat, occ. Prés. matin, 17, rus de Prubro (Bois). 2426 FILLE age mor, auct cuis, et lav., dem. pl. t. fre, 1 ou 2 pers. 66, rue OCCASION RARE. A Jolly, 66. vendre prix tr. red., bi-cyckttes angl., h. et d. Bd ON DEM. serv. t. f.; r'f. exig. 73, r. do Merodo. 2501 de la Revision, 102. 2511

2494

VELO homme et dame CHARCUTTER dem. dllo au courant. 39, rue de la Violette, 39. 2512 undi, 2523 DENTIER 30 FR. 210, rue de la Victoire. 2540

H. KROUT, r. d'Argent, 34, Bruxelles

Divers.

LIVRES SUIS ACHETEUR : Gr. Larousse, classiques, revues, musiques, etc. Ecr. Librair. Wieme,

ft-Josse. 2 RICHES FAUT. CLUB vendr.d'occas..35.boul Lambermont. 12126 MASSAGE

Négociants Vous trouverez denrées alimentaires de toutes espèces: Etablissements

LOUIS DELHAIZE

RANSART (18909) MASSAGE 127, aven. Louis Bertrand de 1 à 7 h., 3 ... 23868

2528

d'ach. un mobilier, vis. le mag d'occ.; gr. as-sortim. 37, rue d'Or. Maison persane 22, pl. St-Gudule g, de tapis et tapisser

PRIX MODÉRÉS

OCC. Da vot intérêt av

BOUGIES GROS et DEMI-GROS H. H. 17, r. Marché-au-Charb 25253

PUNAISES CAFARDS, FOURMIS, RATS Destruction garantie 10 ans So PASTEUR LE MOINS CHER 33, rue du Mèrinos, 33 25501

MONT-DE-PIÉTÉ

BIJOUX

Nous dégageons et payons
FORT SUPPLEMENT MAXIMA,r.Jul.Van Praet,18

CHAMPAGNES par 1,000 bout. à p. de fr. 1.75. 29, r. Ch. de-Fer, Brux-Nord. 1815 25880

> Pour cause de décès A VENDRE, excellent Piano 1"m. française prix tr. modéré. Vis. le matin. 108, rue Gérard.

> Moteurs à Gaz à vendre 2 Winterthur à gaz pauvre, 40 chevaux, état neuf. Ecr. 102 chaus. St-Pierre, E/V. 26502 MASSAGE (Par

Cons. beauté. En quelq. séances je fais disparat. rides, double menton.etc. 21, r. d'Accolay. 26584 PUNAISES Cafards, mites, rats Produit breveté Destruction garantie Ernest SAUBLUN 46, rue Floris, 46 26659

LA CENTRALE DU SEL Importation directe A VENDRE pour 600 Vend touiours

le moins cher

fr. magnifique camion tr. léger ayant coûté 1,200 fr. Etat neuf. 17, place Vorte, Verviers. 2138 85, rue Van Artevel 4e OCC. carr., land., chass. Delhay, 16 ch., tonneau et dogcar neuf. Lau-reys, 20, pt. Châtelain. chauseures. Suis achet quantités. Ec. Talon, b. jl

SAVONNERIE Pour vos savons de Mar seillo et de tout genre en briques, adressez-vous au dépôt de la fabrique r. de France, 22, Br.- Midi

5.50 les 100 kil., à enle. ver 175, ch. d'Anvers. 307 Jambons d'Ardennes Vieux par pièce 4.25 le kilo france. 17, rue d'Angleterre, Brux. et 11, ch. de Fleurus, à Gosselies. 688

ARGENT DE SUITE.

SEL DE CUISINE, ir.

A vendre au prix de fa-brique plusieurs belles bioyeleites nouv., 2 froins, Achat compt., meub. livr. roues libres. 28, rue de tab., grav., etc., J. de Winter, 10, r. Ste-Gudule. 759 Iveire et Dictionnaires Ecr. G. M.G., bur. journ OCCASION reelle. A v.

de suite: salle à mang., fumoir, bureau et ch. à coucher Empire, et une noyer. 23, ir. de la Roue. (Pressé.) 1142 1142 Attrape - mouches 50 fr. le mille ruo Joncken, 7, Li'ge.

A VEN. pet. stock de champagne à 2.50 la bouteille, 32, r. Maes, Ixelles, de 8 à 5 h. 1907

SEL FIN BLANC OO

en sacs de 50 kil., livraison en 8 jours franco toutes gares belgos selon localités Fr. 450 à 550 les 10,000 k.los. Ecrire :

MASSAGE

pour dames et messieurs de 10-7 h. 51, rue du Méridien, 51. 1166 Anéantissement des

Anéantissement dos microbes du Typhus, Peste, Cholóra, etc., sans filtre, par lo comp. O'épurator tuant tous les microbes et rendant potable aussi bien pour le bétail t'else eaux malsaines. Se vend en boîte de 10 boite au détail **1 franc.** Remise import, p' le gros. Compagnie Sanitaire, Méthode anglaise 343, rue du Progrès, 343 12409

Si vous avez du MOBILIER objets d'art, etc., à vendre écr. N.B.C.bur. jour. suis ach. g" part. compt. 1343 ASSOCIE demandé dans uno des meilh aff. de Brux. Aucun risque, gros benef. 20,000 fr. nec., pr achet. ¼ de l'aff. val. le triple, garant. par man-chand. Ec. Bolte 190, Brux.-Centre. 1565

JARDINAGE Travail blen solgné,40 c. Pheure, 63, rue de la Tulipe. 1724

ON DEMANDE à achet. fortes quantités de pa-raffine et cire blanche pure. Fre offres A. B. C. 53, bur. jour. 1781 A VEND. 1,000 k. dé-chets de cuir chrôme à 1.25 le k., r. des Tan neurs, 183. 182

Engrais azotés Suis acheteur ites qu'a disponible et terme Pré-férence forte teneur azote. Ecr. de suite A. Reynaert, bur. jnl. 1875

MASSAGE 56, r. Gretry, de 10 à 7 h. 2e ét., entrée directe. 2054 Papiers à cigarettes

JOB Réchauds à gaz véritable, 500,000 carnets 50 feuilles disponibles Lejeune et Co, r. Ste Véronique, L'ége. Dépot r. Alph. Renard, 107, Brux., tr. Espinette av. Louis Lepoutre. 2005 Vend. ½-prix lampes carb., articles p. élect., gros, détail. 25, rue de-Bogards.

Meubles

Liq. de plus. salons dor laq. et aut., ch. à c., s. à ma., fum., ch. long. 64, ch. Mons. 2245 A VEND, huiles de graissage, 1.25 fr. lek. 183, r. Tanneurs. 2247 Belle INSTALLATION

crèm., épic. à vend., cae départ. S'ad. 18, rue de Vienne, 18. 2294 MUSIQUE MAGNIFIQUE GRANOPHONE avec 2 MEUBLES

Grande Quantité Disques de Choix -:- A VENDRE -:-March. et interméd. s'abstenir. S'adresser: 27, rue du Beffroi

On céderait

d'urgence à vil prix

plus. tableaux de mastre, div. œuvres d'art, piano ire marq. tout neuf 575 fr., sal. à mang. parquetée toute beauté valeur 2,500 fr. pr 650, une id. 375; 2 fauteuils club, chamb. à couch. acai, une chème L.XV, annudumy salon bergère

niueux salon bergir

dors tout complet, lustres, garnit. de chem, le tout en parfait état.

VILLA ANNA

nven. Emile-Verhaeren,22, Schaerb. Tr. 3, 82, 53, 55, 56. 2368

A V. joli taillour crepo neuf, tail. 44. Rue du

Châtelain, 12; mat. 2374

A V. piano forme cra-paud, cordes crois., état neuf. 12, r. du Châte.

VINS

J'achète bonne cave. S'ad. 488, ch. de Gand, 488

A VENDRE d'occasion

Beau COFFREIORT &

vend.; haut. 1.60, larg. 0.95; neuf. 63, rue Léo. pold, Jeble (Miroir).

GRANDE OCC. — A vendro 2 bel. arm. à glace, 1 gr. glace, 35 pieds cuivre et bois pr modister 1 g. poéte améric. nickelé pr établiss, ou gr. magnsin. S'adr. 10, r. de Longiontier. 2464

BI-OXYDE de manganèse

disp. 55, r. du Président.

ON DEM depôt ou suc-

2375

2417

246

lain (matin).

INDUSTRIEL pouvant CH. garnie a 1000, 5 clect. 21, rue Industrie 2559 s'occuper de la moutur d'écorces de chêne e prié de renseigner condi-tions à M. J. Pirard, 56, A LOUER pet maison, r. du Midi, Verviers. 2326 PRESSÉ Riche et bon

Trône

Pte MAISON do rent., lux. nteub., r. Orespei, 18, à louer, cond. très avant. Vis. les lundi, mardi, vend., 2.4 h. mobilier à vendre 92, r. Verte, Br.-N. Salon, bureau, chambre et salle à manger, acaj. rose plus chambr. noyer, chêne; tapis; garn. chem.; vér. objet. d'art; cuis. ém. A LOUER, 323, r. Proc. neuve. bas pr. 2356

grès, b. habitat. avec gr. bàtim. derr. p' comm. gr., dép., bur., atelier, entrée coch., jard. 26668 15-10 FR., ch. garn. p. pied-à-terre. 23, r. des Chartreux. 1526 Grande maison dem. p. commerce de gros dans une des rues aux env. centre. Ecr. cond. bur. jour. M. D. 782.

1741 ON DES. ler Brux. ou ON DES. ler Brux. on faub., mais. rent. avec jard, près église et tr. élec. et ou gaz, chauft. centr., eau ville. Loyer ne dép. pas 2,500 fr. Ec. av. descrip. des pièces E. E. 122, poste rest. Assche. 1769

A louer, r. de la Régence 43, app. fr. 6 pl., 1,000 fr. PENSIONNAT On des. louer dans agg. bruxell. propriété pouv-serv. p. pensionnat. Ec. serv. p. pensionnat. Ec. av. tous dét., prix : E. M. bur. jour. 1919

M. bur. jour.

A L. 38, r. Belliard, appart. 35 fr. Vis. mat. 1976 1 lot de maches en acter rapide, diam. 20-60 mm. Ecr. L. M. 170, bur. jul. 2444 ON DES. ler av. option On Dass, ler av. option d'ach. mais. rent. max. 18,000 fc., onv. av. Lôt g-champ et Brugmaan cu haut d'Ucelo. Rép. T. M. 8, bur. j. 1952 CHAMB, cab. toil. gar.

fr. 36 los 100 kil.

Imprimerio Gustave VANKERCKHOVE,

VERITABLE SEL RAFFINE Prix sans concurrence 5 A enlever de suite - 5 32, Aven. du Boulevard

TABLEAUX

pour Brasscries

pold ou Cinquant. AV 3, bur. journal. 2819

Am. des. ac.q. d'occ.tabl. Courtons, Verwee, All. Stevens, Degroux, Gil-son. Ec. A.D. 195, b. jnl. 2493 Disp. CAPITAUX. Je ch. aff. bon rapport. O. N. 29, bur jnl. 2501 PHOTO. A vend, bas prix 13×18 Nettel et 10×15 Gprz. 134, bd.

CINQUANTEN., av. de l'Armée, 94, app. franc., 5 pl., cave, mans., 45 f.

A V. moubl. div., bur. min., serv. table crist., mach. à coud. 33, av. Marie-Henriette; 3e (t. 252₁ 4 à 5,000 fr. à PLACER dans affaire tr. lucrative, et de tout repos. Ecr. av. détails et référ. J. L. 96, bur. jal. 2522

On demande parties dis-

Prinses Julienna VILLA garnic à touer ; jardin 23 ares, situe à Auderghem. Conditions : avenue Marnix, 13. 2443 38, av. de la Reine, Br.

tier à louer, av. annexe et jard. arb. fruit. fr. 550, r. Léopold, 63, Jeus (Mi. roir). 2460 2537 ON DÉSIRE ACHETER Courroles d'occ. Fre offres K. L. 85, bur. j. 2538

ON DEM maison, max. Commerces à céder 1,000 fr., cuis., salon, a, à mang., 3 ch. à couch., bain, prox. tram, pl. d. Bienfaiteurs ou Mn-Camet à reprendre. MAGASIN & deux vitrines, bd du Hainaut, à cèder. Loy. et cond. tr. avantag. Ec. N. S., bur. j. 2316

ONDEM repr. bon com. merce. A.R. 7, bur. jul. MEUBLÉ. Pet. maison. en tout ou en part.; clect., chauff. centr., bains. Pr₄ mod. 51, r. Américaine. Ventes et locations. CHAMB. garn. à louer

25 à 30 mme ..., Louise. Ec. E.r. 43, b. j. 2496 ou rich appart. tr. lux bain, jard. 103, rue di A LOUER bed immeuble

> caine (Tri.iti), arr.tram 81 et 82, beau naggern et app. à l'entres. S'ad, concierge. 2498

A LOUER r.-de chauss. bien garn., 3-4 pl., dont cuis. 60 fr. 36, rue Lacuis. 60 ir. 60, francq (égl. Ste. Marie). 2502 25464

> WEMMEL Bel. mais. A v. ou louer, 3-6 pl. Ch. de Merchton, 18. Vist. mard., jeud., sam., 1-5 h. 2511

25.18

MAIS. A VENN.

1 rent. val. 65,000 fr. ps
50,000; 1 av. Albert, v.
28,000 f. p. 21,000; 1'm.
com. fir. Delhaizo, val.
25,000 p. 19,000, 1. à g. sof.
Adr. av. P.-Dejaer, 17.
25.10

p. mois, durant guerre. 2532 **Propriétaires**

Ma-Campagne à place Rouppe, pet. maison, 3-4 pl. au r.-de-ch. Err, détails Brossem, bur. j. 2533

Chicorée des Flandres

Mi-graincuse en paq. 39, Boulevard Jamar, Brux.-Midi

cursale chemiseric ou bon neterie, teinturerie, etc.; beau local, bien sit. Cond

mais. f., prix g. 46, rud Ruysbroeck. 2541 A LOUER 38, r. Arm. Campenhout (av.Louiso),

avant. Ec. T.A.B., b. jnl. 2499 r. Montagne-aux-Herbes-Potagères, 29-31

On ch. BASCULE, force 200 à 900 kii., bon (tat. Rue Jolly, 80. 2474 meubl., env. pare Lico. Savon Sunlight Attrape-mouches

MONE, seul dés. quarte bien garni Mais. terme, env. Rond-Point. O.S.2, bureau journal. 2320 Attrape-mount Amidon Remy Eponges en gros 264, r. Brabant, Bravelles. 2476 Arthur D'ANIELS déclare

ON DES. louer gdomai-son pour bureaux, press son pour bureaux, près gare de Luxes-bourg. E. A. 1, bur. journ. 2321 ne plus reconnattre les dettes que sa femme Con-stance Verbist aurait fai-Belle MAISON mod. & tes ou ferait encore. 2484

louer, 12 pl., jard. 450 f. l'an. Cond. A. Verslaveck, entr., La-Hulpe. 2341 CINQUANTEN, av. de l'Arm'e, 94, coin r. Legrel., bas mais. 8 vitr., 4 pl.; loyer 80 fr. 2349

RUE SANS-SOUCI, 1464 gr. mais., porte-coch., gr. atelier; loyer 1,800 t.

Lambermont, 134. 2505 Massager. Roe'ants, 15 SUIS ACHETEUR paiement comptant, immeuble moderne avec garage et jar-din, situé av. Louise

ou rues adjacentes ou Cinquantenaire. Ecrire offres dé-taillées et prix M. D'Henin, 41, boule-vard Anspach. 2360 ON CH. env. Midi par. Orges et Escourgeons terre ou premier, de pré-l'e. porte cochère, pous fr. porte.cochère, pous commerce tissus en gros. Ecr. av. prix, H.A.14,b.j.

On demande parties dis-ponibles maltées ou non-maltées. Prix, conditions échantillons: Brasserie de Croix-Rouge, place Verte, 21, Verviers. 2524 A LOUDR séparé, cen-tre, bel. gr. cave voût. et gr. mag.; front rue, pouv. servir tout dépôt. pouv. servir tous and Pr. adr. 164, ch. Ninove. 2445 **Biscottes**

MACHINE à écrire vis. ON CHERCHE pour juinet duplicateur à v. à t.
off. acc. 2a, rue d'An
derlecht; au 3e. 2531 septembre petite villa out partie villa meubice, Uccle ou env. Observat. Ecr. 32, r. Laeken, Jetic. 2456 Belle MAISON de ren-

ON DEM. p. malson 5-6 pl., avec pet jard., ent. Bois, aven Louise et Ma-campagne ou env Cinq. Ecr. X. Y. Z. 32, bur. jl. 2470

pague. Pressé. 145, bd Militaire, 145. 2478 BEAU QUART, garni, piano, à louer, av cuis. à volonté. 44, r. Rentiers 2463

gaz, élect., 21, r.Industrie ON DESIRE ach. mais., pr.f. mod., à 2 étag. de 25 à 30 mille fr., quart. MEUBLE. Belle mais.

ON CH. qt. L'opold ou commercial mod., bies sit., conv. pr plombier on aut. industr. Ecrire: J. B. R.,b. jnl. 2497 entre ptes Namur et Loubail. Ec. S.C.J., rue lustrie 27. 2558 Industrie 27. A LOUER 100, r. Afri-CH. garnie à louer, gaz,

A LOUER pet maison tr. bien sit., près porte Schaerbeek. Cond. exc. S'ar. 2, r. Méridien. 25463

Pte MAISON de rent., pressit. r. Crespei.

550 FR. A lower jolie villa, beau jard. S'adr. 46, r. Rittweger, Uccle-Globe. 2503

A L. pied-à-t. ou autre, rich. garn. 64, r. Bosquet

A LOUER bel. maison av. serre et jardin. 34, r. Dekens (Cinq.); 75 fr.

ON DEM. b. ch. gara. ON DEW. B. C. Ster Marie. Ec. M.R.23, b.j. 2536 Bel APP., 1er et., 5 pl.,

conf. pied-à-t. ou aut. app. confort. garni, prix 52, r. Louvain. 2240 modéré. 2542

Fino, en vrac Fine, on paquets